

ARMÉE NATIONALE POPULAIRE
**SEPT TERRORISTES
ABATTUS À TÉBESSA EN UNE
SEMAINE**

Sept (7) terroristes ont été abattus à Tébessa et trois éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés dans différentes opérations menées par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), durant la période allant du 11 au 17 mars courant, indique mercredi un bilan opérationnel de l'ANP.



P.16

ENTRE NOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Jeudi 29 Ramadhan - 19 Mars 2027 - N° 1264 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

RÉUNION
DU GOUVERNEMENT

**EXAMEN D'UN PROJET DE
DÉCRET EXÉCUTIF SUR LES
MARCHÉS PUBLICS ET DE
FEUILLES DE ROUTES
SECTORIELLES**



Le Premier ministre M. Sifi Ghrieb a présidé, mercredi, une réunion du gouvernement consacrée à l'examen d'un projet de décret exécutif fixant les modalités d'application des règles générales relatives aux marchés publics, ainsi qu'aux projets de feuilles de route de plusieurs secteurs pour la période 2026-2028, indique un communiqué des Services du Premier ministre.

P.7

DÉCHÉANCE DU SÉNÉGAL
DE SON SACRE AFRICAIN

**UNE ONDE DE CHOC
MONDIALE !**

La décision de la Confédération africaine de football (CAF) d'attribuer le titre de la coupe d'Afrique des nations (édition 2025) au pays hôte sur tapis vert et de déchoir le Sénégal de son sacre, près de deux mois après la finale, a provoqué une onde de choc mondiale entre ironie et indignation.

P.11

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DANS SON MESSAGE À L'OCCASION
DE LA FÊTE DE LA VICTOIRE

L'ALGÉRIE A TRACÉ SA VOIE DANS LE CADRE D'UN PROJET DE DÉVELOPPEMENT STRATÉGIQUE QUI SE MATÉRIALISE SUR LE TERRAIN



P.3

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, mercredi, que l'Algérie a tracé sa voie en plaçant au sommet de ses priorités la consolidation des capacités de l'économie nationale, à travers de grandes réalisations dans le cadre d'un projet de développement stratégique qui se matérialise sur le terrain grâce aux volontés nationales sincères.

ESCALADE MILITAIRE AU MOYEN-ORIENT ET AU GOLF

LES AFFRONTEMENTS S'ACCENTUENT, LES RETOMBÉES S'AGGRAVENT

L'escalade militaire dans la région du Moyen-Orient et du Golf s'accroît, au 19e jour du conflit enclenché le 28 février dernier, avec l'extension de la zone des affrontements militaires et des retombées qui s'aggravent avec davantage de pertes humaines et matérielles.

P.7

EDUCATION NATIONALE

UNE CONFÉRENCE NATIONALE POUR LE SUIVI DE LA FIN DE L'ANNÉE SCOLAIRE 2025-2026

Le ministre de l'Education nationale, Mohammed Seghir Sadaoui, a présidé une conférence nationale par visioconférence, consacrée au suivi de dossiers liés à la gestion de ce qui reste de l'année scolaire 2025-2026, notamment les préparatifs pour le Baccalauréat et le Brevet d'enseignement moyen (BEM), a indiqué, mercredi, un communiqué du ministère.

Organisée mardi en présence des cadres de l'administration centrale, du directeur de l'Office national des examens et concours (ONEC), des directeurs de l'Education et des directeurs délégués, "la conférence a porté sur une série de dossiers liés à la gestion de ce qui reste de l'année scolaire en cours, notamment les opérations concernant la fin du deuxième trimestre et celles relatives au troisième trimestre, lequel constitue une étape charnière dans le processus éducatif au regard des rendez-vous nationaux importants prévus, à leur tête les examens scolaires".

Dans ce contexte, le ministre a souligné l'importance "d'une bonne préparation et de la mobilisation de tous les moyens, en renforçant la coordination avec les différents acteurs pour la sécurisation du BEM et du Baccalauréat, étant des examens nationaux d'une extrême importance".

Concernant l'évaluation du déroulement du deuxième trimestre, le ministre a salué "les efforts consentis par les directeurs de l'Education et tous les membres de la famille éducative, ainsi que leur engagement à assurer le bon déroulement des cours".

A cet effet, le ministre a insisté sur "la nécessité de parachever notamment la correction des examens avec les élèves, la remise des notes dans les délais fixés et la finalisation des procédures éducatives", soulignant l'importance de "la journée ouverte, consacrée à l'accueil des parents d'élèves et à la remise des bulletins, considérée comme une étape élémentaire pour renforcer et consolider la relation entre l'établissement éducatif et les parents d'élèves". Il a insisté sur la bonne organisation de cette journée.

M. Sadaoui a en outre appelé à "poursuivre la mobilisation globale de toutes les composantes de la famille éducatives, tous corps et catégories confondus, pour assurer le bon déroulement du troisième trimestre et de la fin de l'année scolaire".

Le ministre a évoqué "le concours de recrutement des en-



seignants, qui a atteint ses phases finales", précisant qu'il "s'agit de l'une des

opérations les plus importantes entreprises par le secteur ces dernières années, tant en termes de nombre de candidats que des exigences organisationnelles, ce qui nécessite le plus haut degré de professionnalisme et de discipline pour garantir sa crédibilité".

Dans ce contexte, il a salué "les efforts soutenus visant à assurer le bon déroulement du concours jusqu'à cette étape, notamment en ce qui concerne la numérisation, qui a contribué à renforcer la transparence et l'efficacité", soulignant "l'importance de la présence sur le terrain des directeurs délégués afin d'assurer la supervision directe de l'opération, sous la supervision des directeurs de l'éducation, ce qui renforce, a-t-il dit, l'efficacité du suivi et garantit la bonne exécution".

M. Sadaoui a salué par ailleurs, la méthodologie adoptée dans la répartition des centres d'examen, car ayant pris en compte la répartition géographique des candidats, de manière à garantir leur proximité et à améliorer les conditions d'accueil et le déroulement du concours", lit-on dans le communiqué.

Par la suite, "les directeurs de l'éducation ont été invités à présenter leurs exposés sur les préparatifs des entretiens oraux au niveau de chaque direction, dans le cadre d'un suivi minutieux sur de terrain.

Les rapports directs ont fait état de la pleine préparation des centres pour accueillir les candidats dans les meilleures conditions.

A cet égard, le ministre a insisté sur la nécessité d'"assurer un bon accueil et une orientation rigoureuse aux candidats, en faisant preuve du plus haut degré de professionnalisme durant cette phase, et en respectant strictement les circulaires et textes réglementaires", soulignant l'impératif de "prendre en charge toutes les préoccupations soulevées, notamment avec l'enregistrement de plus d'un million soixante-cinq mille (1.065.000) candidats, ce qui exige une rigueur extrême dans l'examen des dossiers et leur évaluation".

A cet effet, le premier responsable du secteur a souligné la nécessité de "garantir l'équité lors des entretiens oraux, sous la responsabilité directe des présidents des centres et commissions, en respectant strictement les procédures en vigueur".

Il a également donné "des instructions concernant le traitement des fiches d'évaluation et la nécessité d'une stricte concordance entre les données saisies sur la plateforme numérique et les documents originaux, avec parachèvement de toutes les opérations dans les délais légaux et adoption de mécanismes de contrôle et de vérification afin de garantir l'intégrité et la crédibilité des résultats".

Sur un autre plan, M. Sadaoui a évoqué la question de la préparation anticipée des centres d'examen scolaires, soulignant la nécessité de sélectionner et de choisir des centres qui répondent aux conditions requises pour garantir le déroulement des examens dans les meilleures conditions possibles.

Par ailleurs, le ministre a évoqué la poursuite de "la collecte des livres et des cahiers en fin d'année scolaire, qui a démontré son efficacité l'année dernière, à travers l'aménagement d'espaces dédiés à cette initiative au sein des établissements éducatifs, en coordination avec les parties concernées, contribuant ainsi au maintien de la propreté de l'environnement scolaire et à la conservation de la culture du recyclage".

Dans le cadre de la valorisation de l'activité éducative, le ministre a souligné la nécessité "de renforcer l'accompagnement médiatique des différentes activités pédagogiques et sportives et d'assurer leur documentation et leur archivage, afin de constituer un portefeuille médiatique reflétant la dynamique du secteur et contribuant à mettre en valeur ses efforts".

A l'issue de cette conférence, M. Sadaoui a insisté sur l'importance "de faire preuve d'un sérieux absolu et d'une discipline stricte, et de mobiliser tous les moyens pour garantir le succès du concours de recrutement des enseignants dans des conditions optimales, reflétant une image positive du secteur de l'Education nationale".

RA

COURS DE SOUTIEN POUR LES CANDIDATS AU BEM ET AU BACCALAURÉAT LA DEUXIÈME SEMAINE DES VACANCES DE PRINTEMPS

Le ministère de l'Education nationale a annoncé, mercredi dans un communiqué, l'ouverture des établissements scolaires durant la deuxième semaine des vacances de printemps afin d'assurer des cours de soutien pédagogique au profit des élèves aux examens du Brevet d'enseignement moyen (BEM) et du baccalauréat (session 2026).

"Dans le cadre de l'accompagnement des candidats au BEM et au baccalauréat, session 2026, et afin de garantir une préparation optimale à ces deux échéances nationales importantes, le ministère informe les élèves

et leurs parents que les établissements scolaires (CEM et lycées) seront ouverts durant la deuxième semaine des vacances de printemps", précise la même source.

Cette mesure vise "à permettre aux élèves de bénéficier de cours de soutien pédagogique, selon des formules variées comprenant des séances encadrées, des séances d'études surveillées ainsi que des sessions de révision en groupes, conformément aux dispositions organisationnelles en vigueur", lit-on dans le communiqué.

Le ministère a souligné "l'importance ma-

jeure de l'adhésion des élèves à ces cours et de leur exploitation optimale, en raison de leur rôle dans le renforcement des acquis cognitifs, le rattrapage des lacunes et l'amélioration de leur préparation psychologique et pédagogique", affirmant son engagement à "mettre à disposition toutes les conditions organisationnelles et pédagogiques à même de garantir la réussite de cette opération et l'atteinte des objectifs escomptés".

RA

A L'OCCASION DE L'AVÈNEMENT DE L'AÏD EL-FITR

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT LES VŒUX DE SA MAJESTÉ LE SULTAN D'OMAN

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mercredi, un appel téléphonique de son frère, sa Majesté Haitham ben Tariq, Sultan d'Oman, pays frère, qui lui a adressé ses vœux à l'occasion de l'avènement de l'Aïd El-Fitr, indique un communiqué de la Présidence de la République.

"Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, ce jour, un appel téléphonique de son frère, sa Majesté Haitham ben Tariq, Sultan d'Oman, pays frère, qui lui a adressé ses vœux à l'occasion de l'avènement de l'Aïd El-Fitr, souhaitant au peuple algérien davantage de bien-être et de stabilité", lit-on dans le communiqué.

A son tour, "le président de la République a remercié son frère, le Sultan d'Oman, et lui a adressé ses vœux à l'occasion de l'avènement de l'Aïd, priant Dieu Tout-Puissant de permettre au Sultanat et au peuple omanais frère de jouir de paix et de sécurité".

RA



LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DANS SON MESSAGE À L'OCCASION DE LA FÊTE DE LA VICTOIRE

L'ALGÉRIE A TRACÉ SA VOIE DANS LE CADRE D'UN PROJET DE DÉVELOPPEMENT STRATÉGIQUE QUI SE MATÉRIALISE SUR LE TERRAIN

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, mercredi, que l'Algérie a tracé sa voie en plaçant au sommet de ses priorités la consolidation des capacités de l'économie nationale, à travers de grandes réalisations dans le cadre d'un projet de développement stratégique qui se matérialise sur le terrain grâce aux volontés nationales sincères.

"Notre chère Algérie relève aujourd'hui le défi en renforçant son immunité économique et en confortant les remparts de sa souveraineté dans une conjoncture régionale et internationale erratique. Le pays a tracé sa voie en plaçant au som-

met de ses priorités la consolidation des capacités de l'économie nationale, à travers de grandes réalisations structurantes et intégrées, dans le cadre d'un projet de développement stratégique multidimensionnel aux grandes ambitions", a indiqué le président de la République dans son message à l'occasion de la célébration du 64e anniversaire de la Fête de la Victoire (19 mars 1962).

"Ce projet se matérialise sur le terrain grâce aux volontés nationales sincères qui, joignant leurs efforts, veillent sur les intérêts de l'Etat, tout en étant au service du peuple, partant de leur foi en une Algérie victorieuse par la participation de tous, où se réalisent les aspirations des Algériennes et des Algériens", a poursuivi le président de la République.

Il a rappelé, dans ce contexte, que le 19 mars 1962 est "le jour où fut proclamée la fin d'une domination coloniale de plus de cent trente ans qui a révélé le visage hideux du colonialisme de peu-

plement inique, dénué de toute valeur humaine, empêtré dans les massacres, la destruction et le pillage, se livrant aux pires formes d'exactions et de barbarie, mais tremblant et vacillant devant la force du droit et les lois de l'univers qui, à travers l'histoire, ont toujours triomphé en faveur des peuples en quête de liberté, cette vertu qu'Allah a voulue inhérente à l'humanité".

"Allah Tout-Puissant a accordé la victoire au peuple algérien grâce à une Révolution glorieuse dont la flamme ne s'éteint point. Une Révolution grandiose, bénie et mémorable", a souligné le président de la République, soutenant qu'un peuple ayant enduré des tragédies, des destructions massives, la politique de la terre brûlée et le pillage systématique, est "un peuple dépositaire du legs sacré qui poursuit la marche, guidé par le message des martyrs".

RA

POUR LUI INSUFFLER UNE DYNAMIQUE RENOUVELÉE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE OPÈRE UN MOUVEMENT PARTIEL DANS LE CORPS DIPLOMATIQUE ET CONSULAIRE

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a opéré, mercredi, un mouvement partiel dans le corps diplomatique et consulaire, portant sur la nomination de dix-neuf (19) ambassadeurs, de cinq (5) consuls généraux et de deux (2)

consuls, indique un communiqué de la Présidence de la République.

"Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a opéré, ce jour, un mouvement partiel dans le corps diplomatique et consulaire, portant sur la nomination de dix-neuf

(19) ambassadeurs, de cinq (5) consuls généraux et de deux (2) consuls", lit-on dans le communiqué.

Ce mouvement s'inscrit dans le cadre des "efforts continus visant à insuffler une dynamique renouvelée à l'action diplomatique et consulaire,

afin de garantir la défense des intérêts de l'Algérie sur la scène internationale et d'assurer une prise en charge optimale des préoccupations de la communauté nationale à l'étranger", conclut le communiqué.

19 MARS 1962

FÊTE DE LA VICTOIRE ET PRÉLUDE AU RECOUVREMENT DE LA SOUVERAINÉTÉ NATIONALE

Le 19 mars 1962 est l'une des dates phares de l'histoire de la glorieuse Guerre de Libération nationale, marquant l'annonce du cessez-le-feu acté par la signature des accords d'Evian, et le début d'une nouvelle étape dans le processus du recouvrement de la souveraineté nationale après une lutte acharnée menée par le peuple algérien contre le colonialisme français abject, ont soutenu des enseignants universitaires et des historiens.

A cet égard, l'enseignant en histoire à l'Université de Médéa, Mouloud Grine, a déclaré à l'APS que le cessez-le-feu instauré par les Accords d'Evian a entériné le succès de la Révolution algérienne, reflétant la force et l'habileté stratégique de la délégation algérienne en charge des négociations, qui a mis en échec les manœuvres françaises visant à séparer le sud algérien du nord.

Cet accord reflétait aussi, a-t-il ajouté, "l'élan fabuleux de solidarité et de cohésion entre les Algériens et la délégation en charge des négocia-

tions, à travers la pression populaire exercée à travers des soulèvements, telles que les manifestations du 11 décembre 1960, celles du 17 octobre 1961 et enfin les manifestations d'Ouargla en février 1962, qui ont porté le coup de grâce au projet de De Gaulle en Algérie".

Il a, par ailleurs, rappelé que le Front de libération nationale (FLN) a pu, grâce à ses victoires militaires et diplomatiques, contraindre la France coloniale à s'asseoir à la table des négociations qui ont abouti à la signature des Accords d'Evian, le 18 mars 1962, puis à un cessez-le-feu le jour suivant, signant la fin de la nuit coloniale.

Evoquant les principaux points ayant caractérisé le processus des négociations, M. Grine a rappelé que le FLN a exigé comme conditions, dès le départ, la reconnaissance du FLN, en tant que représentant légitime et unique du peuple algérien, ainsi que la reconnaissance de la souveraineté algérienne sur tout le territoire national.

L'enseignant en histoire moderne

et contemporaine à l'Université de Blida 3, Mahfoud Achour, a, de son côté, mis en avant l'écho retentissant de cet événement considéré, par tous, comme une victoire pour la lutte armée et un échec de tous les plans coloniaux français.

Pour cet enseignant, le ralliement du peuple algérien autour de la Guerre de libération a permis de faire avorter tous les plans français, sous la conduite du Général De Gaulle qui a misé sur la stratégie visant à isoler le peuple de la Révolution, en créant des camps et en transformant les régions montagneuses en zones interdites aux Algériens.

Ces politiques ont coïncidé avec l'adoption par le colonialisme français, d'une stratégie répressive fondée sur une guerre d'extermination, marquée par l'usage d'armes internationalement prohibées telles que le Napalm et les gaz toxiques, ainsi que par le recours à la torture systématique, ajoute l'enseignant Mahfoud Achour, soulignant que les sacrifices du peuple algérien ont constitué un facteur décisif

dans la poursuite de la lutte et la détermination à arracher la liberté et l'indépendance.

Pour sa part, l'enseignant en histoire à l'Université "Chahid Hamma Lakhdar" dans la wilaya d'El Oued, Lazhar Bedida a expliqué que la Guerre de libération a remporté le pari des négociations, en parvenant aux accords d'Evian, qui ont, a-t-il dit, ouvert la voie à l'indépendance et au recouvrement de la souveraineté nationale, faisant de cette date une étape décisive dans l'histoire de l'Algérie, érigée en Fête de la Victoire et célébrée par des générations successives.

Ainsi, le 19 mars 1962 occupe une place particulière dans la mémoire nationale, ayant jeté les bases d'une nouvelle ère où le peuple algérien est devenu maître de son destin, après avoir tenu tête au colonialisme et à ses alliés, avec une force et une dignité gravées à jamais dans les annales de l'histoire.

RA

PORT DE JIJEL

RÉCEPTION DE 420 AUTRES BUS

Placée sous la tutelle de la direction des industries militaires du ministère de la Défense nationale, l'Entreprise de développement de l'industrie automobile a procédé, mardi, à la réception de 420 nouveaux bus au port de Djen Djen (Jijel), fournis par un partenaire chinois.

Par Halim Dardar

Cette opération s'inscrit dans l'exécution du programme du président de la République, Chef suprême des Forces armées et ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, visant l'importation de 10 000 bus destinés à moderniser et renouveler le parc national de transport de voyageurs. Ce programme est mis en œuvre sous la conduite du ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'État-Major de l'Armée nationale populaire, le Général d'Armée Saïd Chanegriha.

La direction des industries militaires du ministère de la Défense nationale a encadré, par l'intermédiaire de l'Entreprise de développement

des industries militaires relevant de la 2e Région militaire, la réception de deux nouvelles cargaisons totalisant 420 bus de différentes catégories au port de Djen Djen, livrées par le partenaire chinois, sur un total de 6 800 bus programmés auprès de partenaires internationaux, notamment en Chine et en Allemagne.

Les opérations de réception devraient se poursuivre dans les jours à venir.

Il est rappelé que le port de Djen Djen a déjà accueilli, durant le mois de février dernier, deux cargaisons : la première le 3 février (210 bus) et la seconde le 8 du même mois (276 bus).

H.D



LE PORT DE DJEN DJEN SE DOTE D'UN LABORATOIRE

Le port de Jijel s'est renforcé d'un laboratoire mobile des analyses de qualité et de répression de la fraude "dans un nouveau pas vers davantage d'efficacité", a-t-on indiqué mercredi dans un communiqué de cette entreprise portuaire.

Le communiqué a précisé que "dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie de l'Etat visant l'intensification du contrôle sur les frontières et la garantie de la conformité des produits importés aux critères en vigueur, le port de Djen Djen a renforcé mardi 17 mars 2026 son dispo-

sitif opérationnel par un laboratoire mobile des analyses de qualité et de répression de la fraude".

Ce pas reflète, a ajouté le communiqué, "la détermination de l'entreprise à développer les moyens de travail et se conformer aux critères modernes".

Le laboratoire doté des équipements les plus modernes permet "d'effectuer des analyses d'une manière instantanée sur le terrain de sorte à accélérer les procédures d'examen des mar-

chandises et réduire les délais de traitement tout en garantissant la précision et l'efficacité des résultats".

Le même communiqué a relevé que ce laboratoire "traduit l'engagement de l'entreprise portuaire de Djen Djen en faveur de la conformité aux critères modernes et du développement constant de ses prestations d'une manière à servir l'économie nationale et protéger le citoyen

RZ

AÏD EL FITR

SOGRAL RENFORCE SON PROGRAMME DE TRANSPORT DE VOYAGEURS À TRAVERS LE PAYS

La Société nationale d'exploitation et de gestion des gares routières de transport des voyageurs "Sogral" a renforcé son programme en prévision de l'Aïd el Fitr, en programmant 2300 dessertes supplémentaires à travers les différentes gares routières, afin de répondre à la demande croissante habituellement en cette période.

Le chargé de communication de la société, Smaïl Saadouni, a précisé dans une déclaration à l'APS que ce programme s'étend du samedi dernier jusqu'au vendredi prochain, en plus de la semaine suivant l'Aïd El-Fitr, afin d'assurer le retour des voyageurs dans des conditions adéquates.

Il s'agit d'intensifier les dessertes à travers le réseau des gares routières, avec une prévision d'atteindre près de 350.000 voyageurs par jour, tout en veillant au respect par les transporteurs du programme de permanence, en coordination avec les directions des transports.

M. Saadouni a indiqué que 364 guichets de vente de billets ont été mis à dis-

position à travers les différentes gares, dont 148 guichets équipés du service de paiement électronique. L'application "Mahattati" a également été généralisée pour couvrir 62 gares routières, permettant aux citoyens d'acheter leurs billets en ligne sans avoir à se déplacer.

Selon M. Saadouni, 350.000 billets ont été vendus en ligne depuis le lancement de l'application, qui propose également le service "S.O.S danger" pour signaler rapidement les dépassements, ayant permis d'enregistrer plus de 4700 signalements transférés à la cellule d'écoute mise en place par la société.

Il a affirmé que "Sogral" a pris des mesures organisationnelles spéciales pour assurer une meilleure prise en charge des voyageurs, à travers la suspension des congés hebdomadaires et annuels des agents de nettoyage et de sécurité, en coordination avec les directions des transports de wilaya et l'entreprise publique universitaire de transport et de services.

RE

TRANSPORT URBAIN

L'ETUSA RÉCEPTIONNE 100 NOUVEAUX BUS ET LANCE UNE PHASE EXPÉRIMENTALE DE BUS ÉLECTRIQUES

L'Entreprise publique de transport urbain et suburbain d'Alger (Etusa) a annoncé, mercredi dans un communiqué, la réception de 100 nouveaux bus, en sus de deux bus électriques, qui entreront en service à partir de jeudi.

Cette opération s'inscrit dans le cadre du programme de modernisation et de renouvellement du parc roulant, et de l'amélioration de la qualité des services, sous la supervision directe du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, précise la même source.

Les nouveaux bus de marque Tirsam,

d'une capacité de 70 à 100 places, constituent un premier lot destiné à renforcer le réseau de transport dans la capitale, ajoute la même source.

Le communiqué fait également état de la réception de deux bus électriques, "amis" de l'environnement, de type Fencer, qui seront exploités dans le cadre d'une phase expérimentale.

Ces bus devront être mis en circulation à travers les différentes lignes du réseau de l'entreprise à compter de jeudi.

RE

FISCALITÉ

LES MODALITÉS D'ABANDON ET D'ASSAINISSEMENT DES CRÉANCES FISCALES FIXÉES

Les modalités d'abandon des créances fiscales enregistrées au cours des exercices 2011 et antérieurs, et de l'assainissement de celles enregistrées durant les exercices 2012 à 2025 viennent d'être fixées par un arrêté paru au journal officiel (JO) n 19.

L'arrêté signé par le ministre des Finances précise que les créances fiscales éligibles aux mesures d'abandon et d'assainissement, concernent l'ensemble des impositions fiscales non recouvrées, pénalités d'assiette de recouvrement et autres majorations comprises, enregistrées dans les écritures des receveurs des impôts, qu'elles se rapportent à des impositions émises par voie de rôle général, individuel ou découlant de déclarations spontanées souscrites par les contribuables débiteurs.

Les créances fiscales issues d'impositions pour lesquelles le contribuable concerné est condamné pour manœuvres frauduleuses en matière d'assiette ou de recouvrement ne sont pas concernées par les mesures d'abandon ou d'assainissement, souligne le texte.

Selon l'arrêté, qui vient en application de l'article 122 de la loi de finances 2026, les receveurs des impôts sont tenus d'établir, par exercice concerné, les états nominatifs des contribuables éligibles au bénéfice de l'abandon des montants des créances fiscales, enregistrées au cours des exercices de 2011 et antérieurs, renseignés par impôt, droit, taxe, pénalité ou majoration.

Les contribuables bénéficient sur leurs créances fiscales

RE

MASCARA

ON FORME DES SECOURISTES

Dans la wilaya de Mascara, pas moins de 4.164 membres issus d'associations et de comités de quartiers ont suivi une formation dédiée aux gestes de premiers secours, entre le début de l'année précédente et les premiers jours du mois de mars en cours, a fait savoir mercredi le responsable de la communication à la direction de la Protection civile, le capitaine Mehenni Tahar.

Par Kahina Baghdad

S'exprimant auprès de l'APS en marge des journées portes ouvertes organisées à l'occasion de la Journée maghrébine de la Protection civile, célébrée le 18 mars de chaque année, M. Mehenni a expliqué que cette initiative s'inscrit dans le cadre du programme de la Direction générale de la Protection civile (DGPC), baptisé « Secouriste volontaire ». Celui-ci a permis de former, durant la période concernée, 4.164 adhérents répartis à travers l'ensemble des communes de la wilaya.

Il a précisé que les participants ont pris part à des sessions de formation s'étalant sur 21 jours chacune, combinant des enseignements théoriques et des exercices pratiques axés sur les bases des premiers secours, au terme desquels ils ont obtenu un certificat de secouriste.

Le même responsable a également relevé une hausse notable du nombre de bénéficiaires par rapport à l'année 2024, où plus de 3.500 personnes avaient été formées, expliquant cette progression par la mise en place de sessions supplémentaires destinées aux membres des associations locales et des comités de quartiers.



Il a, par ailleurs, annoncé le lancement prochain de nouvelles formations ciblant les agents chargés de la prévention et de la sécurité au sein d'entreprises privées, notamment dans les secteurs du bâtiment, des travaux publics, de l'agriculture et de l'agroalimentaire, dans une démarche visant à étendre ce type d'apprentissage à toutes les composantes de la société.

Dans le même contexte, l'unité principale de la Protection civile « Moudjahid Kalbouza Boumediene », implantée au chef-lieu de wilaya, accueille des journées portes ouvertes marquées par des expositions d'équipements d'intervention et de secours, ainsi que par la présentation de supports explicatifs relatifs aux missions et activités des différents unités.

Au cours de la première journée, les visiteurs, en

particulier les jeunes, ont pu recevoir des explications détaillées sur le rôle de ce corps ainsi que sur les actions menées par les unités d'intervention dans les différentes daïras de la wilaya.

Il est à noter que la Direction de la Protection civile a mis en place un programme riche et diversifié pour marquer la Journée maghrébine de la Protection civile, comprenant notamment l'organisation de portes ouvertes au niveau des unités secondaires, des visites pédagogiques destinées aux élèves, ainsi que des campagnes de sensibilisation dans les espaces publics afin de prévenir les risques et les accidents.

K.B

SÉTIF

SAISIE DE PLUS DE 120.000 UNITÉS DE PÉTARDS ET DE FEUX D'ARTIFICE À EL EULMA

Les éléments de la sûreté de daïra d'El Eulma, relevant de la sûreté de wilaya de Sétif, sont parvenus à saisir plus de 120.000 unités de pétards et de feux d'artifice de diverses catégories, a-t-on appris mercredi auprès de ce corps sécuritaire. Selon le responsable de communication auprès la sûreté de wilaya de Sétif, le commissaire divisionnaire de police, Mohamed Fraheta, il s'agit de la saisie de plus de 120.000 unités de pétards et de feux d'artifice prohibés, de différents types et calibres, ainsi que l'arrestation de trois individus impliqués. Il a également souligné que cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts soutenus et déployés par les services de police en vue de lutter contre toutes les formes de criminalité.

La même source a ajouté que cette importante quantité a été récupérée à la suite d'opérations de perquisition menées après un travail de surveillance et d'identification ayant ciblé des points de vente de ces produits au niveau des marchés du centre-ville d'El Eulma.

Des dossiers judiciaires ont été constitués à l'encontre des trois contrevenants et transmis au parquet territorialement compétent, a-t-on indiqué.

RR

BLIDA

PLAN EXCEPTIONNEL DE COLLECTE DES DÉCHETS MÉNAGERS DURANT L'AÏD EL-FITR

L'établissement public de collecte et de traitement des déchets ménagers "Mitidja-Nadhafa" de Blida a mis en place un plan exceptionnel pour assurer l'enlèvement des déchets durant les jours de l'Aïd El-Fitr, a-t-on appris mercredi auprès de cet organisme. Selon la cheffe du service environnement et hygiène, Souad Siad, ce dispositif vise à garantir la propreté du cadre urbain, des espaces publics et des artères principales. A cet effet, l'entreprise, qui couvre les 25 communes de la wilaya, a renforcé ses moyens humains et matériels avec la mobilisation de 1.100 agents et de 90 camions de différents tonnages, tout en lançant des opérations de rattrapage face à la hausse des déchets ménagers et des déchets issus des activités commerciales, notamment à la fin du mois de Ramadhan. Le plan prévoit également l'intensification des tournées de collecte à travers tous les points de collecte et des marchés, ainsi que des campagnes préventives dans les quartiers pour l'enlèvement des déchets solides et l'élimination des points noirs. Ces campagnes préventives ont également englobé le vidage et le remplacement des bacs usés dans plusieurs communes à forte densité de population, dont Ouled Yaïch, Blida, Boufarik, Meftah et Larbaâ. Par ailleurs, 500 conteneurs d'une capacité de 770 litres ont été distribués à travers la wilaya pour lutter contre les dépôts anarchiques de déchets. L'établissement a également participé au nettoyage de 152 mosquées et de 28 cimetières, tout en intensifiant le balayage des voies y menant.

A noter que l'établissement a enregistré une hausse sensible du volume des déchets ménagers collectés durant les 20 premiers jours du mois de Ramadhan, atteignant près de 26.000 tonnes, selon la même source.

RR

SKIKDA

RACCORDEMENT DE PLUS DE 100 HABITATIONS AU RÉSEAU D'ÉLECTRICITÉ DANS LA COMMUNE DE BOUCHATATA MAHMOUD

Cent deux (102) habitations situées dans la localité de Boumendjel, relevant de la commune de Bouchatata Mahmoud dans la wilaya de Skikda, ont été raccordées, mercredi, au réseau d'électricité, selon un communiqué rendu public par la direction locale de distribution de l'électricité et du gaz.

Le même document précise que le chef de l'exécutif local, M. Said Akhrour, a supervisé la mise en service de ce projet structurant, lequel a

nécessité la réalisation d'un réseau électrique d'une longueur de 4,14 km, ainsi que l'installation d'un transformateur destiné à renforcer la capacité énergétique de cette zone.

Selon la même source, cette opération s'inscrit dans le cadre du programme de l'Etat visant à assurer une couverture énergétique intégrale et à améliorer les conditions de vie des citoyens.

RR

BECHAR

DES ENFANTS DÉCOUVRENT LES MISSIONS DE LA PROTECTION CIVILE

Une vingtaine de jeunes enfants issus d'un jardin d'enfants ont pris part, mercredi à Bechar, à une visite pédagogique dédiée à la découverte des missions et activités de la protection civile, a-t-on appris auprès de la direction locale de ce corps constitué.

Accompagnés par leurs éducatrices, les enfants ont pu découvrir les infrastructures et les différentes missions des unités de la protection civile au sein de l'unité opérationnelle de ce corps située au chef-lieu de la wilaya, a-t-on précisé. Cette expérience enrichissante leur a offert une meilleure compréhension du rôle de la protection civile en matière de protection des personnes, des biens et de l'environnement contre les accidents, sinistres et catastrophes, a-t-on indiqué.

S'inscrivant dans le cadre d'un programme englobant plusieurs visites similaires déjà organisées pour les élèves des trois cycles d'enseignement de la région, cette opération vise essentiellement à sensibiliser les citoyens, et plus particulièrement les enfants, à l'importance de la protection civile et à sa contribution dans la préservation des personnes et des biens, a-t-on expliqué.

Outre ces visites pédagogiques, des démonstrations pratiques, illustrant notamment les méthodes d'intervention, les gestes de secours, ainsi que l'assistance aux personnes en situation de détresse, ont été organisées à l'intention des visiteurs, a conclu la même source.

RR

TIARET

PLUS DE 100 MILLIONS DE DA POUR DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT

Une enveloppe financière de 103,5 millions de dinars a été récemment allouée à la réalisation de six projets de développement dans la commune de Tida, wilaya de Tiaret, a-t-on appris, mercredi, auprès du président de l'Assemblée populaire communale (P/APC), Mohamed Belfaïd.

M. Belfaïd a souligné que ces projets, financés dans le cadre du programme de soutien au développement économique et social, ainsi que du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales au titre de l'année 2026, sont actuellement en phase de procédures contractuelles. Les travaux devront démarrer dans les prochains jours.

Quatre projets, inscrits au titre du programme de soutien au développement économique et social et dotés d'une enveloppe de 89,5 millions de dinars, portent sur l'aménagement des routes et la généralisation de l'éclairage public dans les quartiers Kaddour Abdelkader et Benfricha Rabah, la réalisation de deux réservoirs d'eau d'une capacité de 250 et 100 mètres cubes pour renforcer l'alimentation en eau potable à Tida-centre, ainsi que dans les douars Zahazhia et Fratsia, en plus de la réalisation d'un terrain de proximité au douar Ouled Adda.

Les deux autres projets, financés par le Fonds de garan-

tie et de solidarité des collectivités locales pour un montant de 14,5 millions de dinars, concernent la réalisation d'une route reliant la zone de Ouled Belhocine au chemin de wilaya CW 1 sur une distance d'un kilomètre et l'installation d'un transformateur électrique dans la zone de Ouled Sidi Ahmed, selon la même source.

Le même responsable a rappelé que la commune de Tida avait bénéficié, en 2025, d'une enveloppe de 92,3 millions de dinars dans le cadre des mêmes programmes, permettant le financement de six projets de proximité, dont cinq sont déjà opérationnels.

RR

FERMETURE DU DÉTROIT D'ORMUZ L'IMPACT COMMENCE À SE FAIRE SENTIR

La décision de la compagnie scandinave SAS d'annuler plus d'un millier de vols en avril n'est pas un simple fait divers du transport aérien. Elle est le symptôme visible d'une crise énergétique qui s'étend bien au-delà des pistes d'aéroport. Le prix du kérosène, carburant vital pour les avions, a doublé en dix jours. Face à ce choc brutal, les compagnies aériennes n'ont d'autre choix que de réduire leur offre ou d'augmenter leurs tarifs. Mais derrière cette annonce, c'est toute une série de secteurs économiques qui se trouvent fragilisés.

Par Rihab Taleb

L'aviation est en première ligne : les compagnies, déjà affaiblies par des années de concurrence et de marges réduites, remarquent leurs coûts exploser. Les annulations de vols, comme celles de SAS, risquent de se multiplier. Cela affecte directement le tourisme, les voyages d'affaires et les échanges internationaux. Les passagers paient plus cher, les destinations lointaines deviennent moins accessibles, et les acteurs du secteur doivent revoir leurs stratégies.

Le transport routier, dépendant du diesel, subit lui aussi la hausse des prix. Les entreprises de logistique et les chauffeurs indépendants sont contraints d'augmenter leurs tarifs, ce qui se répercute sur le prix final des marchandises. Le transport maritime, qui utilise du fioul lourd, voit ses coûts grimper. Les armateurs répercutent ces hausses sur les tarifs de fret, ce qui renchérit le prix des biens importés. La mondialisation, fondée sur des flux rapides et bon marché, se retrouve ainsi fragilisée.

De nombreuses industries utilisent le pétrole et le gaz comme sources d'énergie ou comme matières premières. La chimie, la plasturgie, la sidérurgie sont directement concernées. La hausse des prix entraîne une augmentation des coûts de production, parfois insoutenable pour les petites et moyennes entreprises. Certaines usines peuvent être contraintes de ralentir, voire de suspendre temporairement leur activité, ce qui menace l'emploi et la compétitivité.

L'agriculture moderne dépend fortement du pétrole : carburant pour les tracteurs, engrais dérivés du gaz naturel, transport des récoltes. Une flambée des prix se traduit par une hausse du coût de production agricole et, inévitablement, par une augmentation du prix des denrées alimentaires. L'agroalimentaire, qui transforme et distribue ces produits,



subit à son tour la pression. Les consommateurs voient leur panier de courses s'alourdir, et les tensions sociales peuvent s'exacerber.

Le gaz naturel est une source principale de production d'électricité dans de nombreux pays. Sa hausse entraîne une augmentation des factures pour les ménages et les entreprises. Les fournisseurs d'énergie doivent jongler entre contrats à long terme et achats sur le marché spot, souvent à des prix exorbitants. Cela peut provoquer des tensions sociales et politiques, car l'énergie est un bien essentiel dont personne ne peut se passer. La réduction des vols et l'augmentation des prix des billets affectent directement le tourisme international. Les destinations éloignées deviennent moins accessibles, et les voyageurs privilégient des sé-

jours plus proches. Les hôtels, restaurants et sites touristiques ressentent rapidement cette baisse de fréquentation. Le secteur des loisirs, qui dépend des déplacements, se retrouve lui aussi fragilisé.

Les gouvernements sont contraints d'intervenir pour amortir le choc : subventions, aides aux ménages, soutien aux entreprises. Mais ces mesures pèsent lourdement sur les finances publiques, surtout dans les pays importateurs nets de pétrole et de gaz. Les déficits budgétaires risquent de s'aggraver, et certains États pourraient être poussés à l'endettement. La flambée énergétique devient ainsi un enjeu politique majeur. La flambée du brut n'est pas seulement un problème pour les compagnies aériennes. Elle agit comme une onde de choc qui tra-

verse l'ensemble des secteurs économiques : transport, industrie, agriculture, énergie, tourisme. Chaque maillon de la chaîne est affecté, et les répercussions se traduisent par une inflation généralisée et des tensions sociales.

L'exemple de SAS, contrainte d'annuler un millier de vols, n'est que la partie visible d'un phénomène plus vaste. Si les prix du pétrole et du gaz restent durablement élevés, certains secteurs pourraient être contraints de ralentir, voire de s'arrêter temporairement. La dépendance mondiale aux énergies fossiles apparaît une fois de plus comme une vulnérabilité majeure, qui rappelle l'urgence de diversifier les sources d'énergie et de renforcer la résilience des économies face aux chocs énergétiques.

R.T

QUAND UNE CRISE FAIT VACILLER LE MARCHÉ MONDIAL DES ENGRAIS

Par Nawal Bordji

Quatre ans après l'invasion de l'Ukraine, une nouvelle escalade militaire entre l'Iran, Israël et les États Unis jette une ombre sur le marché mondial des engrais en perturbant le passage stratégique du détroit d'Ormuz. Moins médiatisé que le pétrole, ce corridor maritime abrite pourtant près d'un tiers du trafic mondial d'engrais — environ 16 millions de tonnes — comprenant 67 % d'urée et 20 % de phosphate diammonique (DAP). La crise récente a donc des conséquences directes sur la sécurité alimentaire mondiale. Les effets se font sentir immédiatement sur les prix. Rabobank a observé une hausse franche des cours : l'urée en Afrique du Nord a bondi de près de 20 % et le prix du gaz naturel en Europe a grimpé d'environ 45 % dans les 48 heures suivant la première frappe contre l'Iran. Or le gaz représente plus de la moitié du coût de production des engrais azotés ; la flambée des prix énergétiques rappelle les perturbations de 2022, lorsque la guerre en Ukraine avait conduit à l'arrêt d'usines d'ammoniac en Europe et à une envolée des prix des fertilisants.

Le contexte structurel reste fragile. La Chine maintient des restrictions à l'exportation d'engrais azotés pour sécuriser son approvisionnement domestique et réduit ses ventes de phosphates au profit de la production de matériaux pour batteries. La Biélorussie, gros

fournisseur de potasse, est sous sanctions européennes, et la Russie subit des droits de douane sur ses engrais. Ces éléments limitent les marges de manœuvre d'un marché déjà sous tension. Le Nigeria, exportateur net d'urée, voit son carnet de commandes se remplir, notamment pour Dangote Group. Mais l'embellie pour certains peut être atténuée par l'augmentation du coût des intrants importés — ammoniac, soufre, gaz — qui pèse sur les marges. Dangote bénéficie d'un approvisionnement domestique en gaz et d'une production locale d'ammoniac, mais d'autres industriels africains seraient plus vulnérables si la crise s'enlise. Le soufre, essentiel à la fabrication des engrais phosphatés, est particulièrement exposé : Rabobank estime que près de 50 % du commerce mondial du soufre est désormais à risque, entraînant des hausses de prix substantielles. L'OCP Group, grand producteur marocain, dépend fortement d'importations de soufre (3,55 Mt sur les six premiers mois de 2025) et se trouve donc sensible aux tensions sur ce marché. En Égypte, la vulnérabilité énergétique est déjà manifeste : la production d'engrais, dont environ 50 % dépend du gaz, a été contrainte à des arrêts lorsque des champs gaziers ont été fermés après des frappes liées au conflit. Cela illustre combien la stabilité des approvisionnements énergétiques conditionne la capacité de production régionale. Les pays africains les

plus exposés sont ceux qui importent majoritairement depuis le Golfe : en 2024, le Soudan tirait 54 % de ses engrais de cette région, la Tanzanie 31 %, la Somalie 30 %, le Kenya 26 % et le Mozambique 22 %. Mais l'ensemble du continent souffrira d'une hausse généralisée des prix et d'éventuelles contraintes logistiques, mettant à l'épreuve la résilience des systèmes agricoles. Lors du choc de 2022, plusieurs gouvernements africains ont atténué l'impact en ciblant mieux les subventions, en négociant des prix préférentiels et en mobilisant des financements concessionnels. Des institutions comme la Banque africaine de développement ont aussi déployé facilités d'urgence — par exemple l'African Emergency Food Production Facility dotée de 1,5 milliard \$ — pour soutenir l'achat d'engrais, semences et intrants. Si la durée et l'intensité du conflit détermineront l'ampleur des perturbations, le risque est clair : une hausse prolongée du coût de l'urée et de l'ammoniac pourrait conduire les agriculteurs à réduire les doses d'engrais, affaiblissant les rendements céréaliers et aggravant l'insécurité alimentaire.

À l'heure où près de la moitié de l'humanité dépend d'intrants minéraux de base pour sa production agricole, la stabilité des routes maritimes et des marchés énergétiques demeure un enjeu majeur pour la sécurité alimentaire mondiale.

N.B

ESCALADE MILITAIRE AU MOYEN-ORIENT ET AU GOLF

LES AFFRONTEMENTS S'ACCROISSENT, LES RETOMBÉES S'AGGRAVENT

L'escalade militaire dans la région du Moyen-Orient et du Golf s'accroît, au 19^e jour du conflit déclenché le 28 février dernier, avec l'extension de la zone des affrontements militaires et des retombées qui s'aggravent avec davantage de pertes humaines et matérielles.

Dans certaines zones de conflit, les bilans rendus publics à la fois par des gouvernements et des médias faisaient état de dizaines de morts, alourdissant les pertes humaines enregistrées jusqu'ici.

Parallèlement au conflit, les retombées de l'escalade continuaient d'affecter le transport maritime, particulièrement au détroit d'Ormuz, passage indispensable pour l'essentiel des navires pétroliers approvisionnant plus de 20% de la demande mondiale en brut.

En raison de cette situation, plusieurs pays fortement touchés par des retards de livraison des hydrocarbures ont décidé de revoir la distribution de ces matières énergétiques, priant, entre autres, les propriétaires de véhicules électriques de les débrancher la nuit pour éviter des pics de consommation.

Au chapitre économique, les prix du pétrole qui ont connu depuis le début du conflit une flambée vertigineuse, ont connu, mercredi, un certain reflux, après la reprise partielle des exportations irakiennes de brut et le déblocage des 400 millions de barils



issus des réserves stratégiques des pays de l'Agence internationale de l'énergie (AIE).

Ainsi, le baril de West Texas Intermediate (WTI), référence américaine perdait 1,20% à 102,18 dollars, alors que celui de Brent de la mer du Nord, référence du marché mondial, cédait 2,62% à 93,69 dollars.

Par ailleurs, la poursuite des tensions dans la région a contraint des compagnies aériennes à annuler ou à renouveler l'annulation de plusieurs de leurs vols vers certaines destinations, à l'instar de British Airways qui a renouvelé l'annulation de ses vols vers des pays de la région jusqu'à mai prochain.

Sur le plan humanitaire, les répercussions du conflit dans la région du Moyen-Orient et du Golf risquent, selon l'ONU, de menacer sérieusement, dans les prochaines semaines, la vie de millions de personnes à travers le monde. Selon le Programme alimentaire mondial (PAM), des dizaines de millions de personnes supplémentaires seront confrontées à une faim aiguë si le conflit au Moyen-Orient se poursuit jusqu'en juin prochain, redoutant la plus grave perturbation de l'aide humanitaire depuis la pandémie de la Covid-19.

Dans une analyse publiée mardi soir sur le site de l'ONU, le PAM a prévenu que "jusqu'à 45 millions de personnes supplémentaires pourraient se retrouver en situation d'insécurité alimentaire aiguë en 2026 si le conflit se poursuit et si les prix du pétrole restent élevés".

"Cela porterait le niveau de la faim dans le monde à un record historique, et c'est une perspective terrible, vraiment terrible", a déclaré le Directeur exécutif adjoint du PAM, Carl Skau, à des journalistes à Genève.

RI

AGRESSION SIONISTE CONTRE GHAZA

LE BILAN S'ALOURDIT À 72253 MARTYRS ET 171912 BLESSÉS

L'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza a fait 72.253 martyrs et 171.912 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023, selon un nouveau bilan communiqué mercredi par les autorités sanitaires palestiniennes.

Les corps de quatre martyrs ont été trans-

férés vers les hôpitaux de Ghaza ainsi que 14 blessés, au cours des dernières 24 heures, a indiqué la même source, notant que de nombreuses victimes se trouvent encore sous les décombres.

Depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, le 10 octobre dernier, 677 Palestiniens

sont tombés en martyrs et 1.813 autres ont été blessés, tandis que les corps de 756 martyrs ont été récupérés, a ajouté la même source.

RI

L'OTAN DÉPLOIE UN SYSTÈME PATRIOT SUPPLÉMENTAIRE

POUR « PROTÉGER L'ESPACE AÉRIEN DU SUD DE LA TURQUIE »

L'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) déploie un système de défense aérienne Patriot supplémentaire dans la province turque d'Adana (sud), a annoncé mercredi le ministère turc de la Défense, après qu'un missile balistique tiré depuis l'Iran vers l'espace aérien turc a été intercepté la semaine dernière.

"En plus des mesures prises au niveau national pour assurer la sécurité de notre espace aérien et de nos citoyens, un nouveau système Patriot, déployé par le Commandement aérien allié de Ramstein, en Alle-

magne, est en train d'être stationné à Adana, et s'ajoute au système Patriot espagnol déjà basé sur place", a déclaré le porte-parole du ministère turc de la Défense, le vice-amiral Zeki Aktürk, lors d'un point de presse.

Selon le porte-parole, un missile tiré depuis l'Iran le 13 mars est entré dans l'espace aérien turc, avant d'être neutralisé au-dessus de la Méditerranée orientale par des unités de défense aérienne et antimissiles de l'OTAN. Le 10 mars, le ministère turc de la Défense a indiqué qu'un système de défense aérienne Patriot assigné par l'OTAN

en soutien à l'espace aérien turc avait été déployé dans la province de Matalya (est), et qu'il était en train d'être préparé pour devenir opérationnel.

Ces développements sont survenus dans un contexte de tensions accrues après que les Etats-Unis et Israël ont commencé à lancer des frappes conjointes contre l'Iran le 28 février, auxquelles l'Iran et ses alliés de la région ont répliqué par des attaques contre les intérêts israéliens et américains au Moyen-Orient.

RI

L'OTAN POURSUIT SES AMBITIONS D'EXPANSION

L'agressivité de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) vise principalement la Russie et ses ambitions ne cessent de s'étendre, a estimé mercredi Maria Zakharova, porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères.

S'exprimant sur Radio Spoutnik, elle a indiqué que les actions de l'OTAN ces dernières années avaient pris une ampleur croissante, s'étendant au-delà du flanc occidental de la Russie pour inclure les régions du sud et même l'Extrême-Orient russe.

Mme Zakharova a ajouté que l'OTAN cherchait également à étendre son influence à l'échelle mondiale, y compris dans la ré-

gion Asie-Pacifique, par le biais d'affidés.

Elle a fait remarquer que l'Alliance atlantique ne semblait guère intéressée par une normalisation des relations ou une stabilisation de la situation dans la partie européenne de l'Eurasie. Au contraire, a-t-elle dit, l'objectif premier de l'OTAN est d'infliger une "défaite stratégique" à la Russie.

La porte-parole a noté que les tentatives précédentes visant à mettre en place des mécanismes de dialogue et à réduire les risques entre la Russie et l'OTAN n'avaient pas trouvé d'écho de la part de l'Alliance.

RI

GUERRE DE L'ÉNERGIE LE BARIL PEUT DÉPASSER LES 200 DOLLARS

Le baril de brut pourrait dépasser les 200 dollars si le conflit au Moyen-Orient devait perdurer pendant trois mois, a averti dans un rapport Sian Fenner, responsable de l'économie des entreprises et de l'industrie à la banque australienne Westpac.

Selon elle, le prix du baril pourrait s'établir en moyenne à 130 dollars au deuxième trimestre et atteindre un pic de plus de 200 dollars si la guerre actuelle se prolongeait de trois mois supplémentaires.

Dans son rapport, Mme Fenner estime qu'un tel scénario entraînerait une hausse de 1,3 point de pourcentage du taux d'inflation annuel de l'Australie et réduirait la croissance du PIB pour l'année civile d'environ 0,5 point de pourcentage.

Dans un scénario où le conflit se

poursuivrait pendant un mois, elle pense qu'il faudrait au moins un mois supplémentaire pour que le trafic maritime dans le détroit d'Ormuz revienne à la normale et que les prix du pétrole s'établissent alors en moyenne à environ 90 dollars le baril au deuxième trimestre.

Son rapport prédit que les prix du gaz naturel liquéfié (GNL) augmenteraient plus fortement que ceux du pétrole dans le scénario d'un conflit de courte durée. Par ailleurs, l'inflation en Australie augmenterait d'environ 0,8 point de pourcentage et la croissance du PIB en 2026 diminuerait d'environ 0,1 point de pourcentage, ce qui serait en partie compensé par une hausse des exportations de GNL et de charbon.

RI

ET SI LA TÉLÉ ET INTERNET N'EXISTAIENT PAS ? LA VIE AURAIT ÉTÉ MIEUX OU PIRE ?

Imaginer un monde sans télévision ni Internet revient à enlever deux piliers majeurs de la vie contemporaine. Ce scénario, à la fois fascinant et légèrement absurde, permet de réfléchir à ce que nous avons gagné — et perdu — avec ces inventions. Ce sujet a déjà été abordé par notre journal mais sous un autre angle.

Par Salim Nait Ouguelmim

Imaginer un monde sans télévision ni Internet revient à retirer deux piliers majeurs de la vie contemporaine. C'est un peu comme demander à l'humanité de continuer à avancer... mais avec une boussole capricieuse, une carte froissée et des indications données par un passant qui n'est lui-même pas très sûr de sa direction. Ce scénario, à la fois intrigant et délicieusement absurde, permet de réfléchir à ce que nous avons gagné — et parfois sacrifié — avec ces inventions.

Les journaux papier régneraient en maîtres

Dans un tel monde, la circulation de l'information serait nettement plus lente. Les journaux papier régneraient en maîtres, et la radio conserverait une place centrale. Une information mettrait des jours, voire des semaines, à se diffuser. Cela donnerait naissance à des situations pour le moins cocasses. Imaginons un homme courant dans son quartier en criant qu'il a entendu qu'il allait pleuvoir « demain »... sauf que l'information a déjà trois jours de retard. Résultat : tout le monde sort avec des parapluies sous un soleil éclatant, créant une scène collective digne d'un théâtre improvisé.

Sans Internet pour vérifier les faits, les rumeurs prendraient une ampleur impressionnante. Une simple histoire pourrait se transformer en légende locale. Dans un village, quelqu'un pourrait affirmer avoir vu un chat capable d'ouvrir les portes tout seul. En quelques semaines, le chat deviendrait un « génie malicieux », puis un « animal mystérieux venu d'ailleurs ». Certains prétendraient même qu'il prépare du café la nuit. Et bien sûr, personne ne penserait à vérifier... car après tout, qui irait déranger un chat aussi talentueux ?

Retour des soirées familiales chaleureuses

Sans télévision, les soirées familiales changeraient radicalement. Fini les séries captivantes et les matchs suivis en silence : place aux discussions, aux jeux et... aux débats interminables. Les familles redécouvriraient les jeux de société, mais avec une intensité dramatique inattendue. Une simple partie de dominos pourrait se transformer en conflit diplomatique. On entendrait des phrases comme : « Tu as joué cette pièce exprès pour me bloquer ! » suivies d'un silence lourd, puis d'une réconciliation autour d'un thé. Les enfants, privés de dessins animés, deviendraient d'une créativité débordante — et parfois incontrôlable. Le salon serait transformé en champ de bataille, avec des coussins empilés en forteresses et des couvertures utilisées comme capes de super-héros. Un parent pourrait entrer dans la pièce et découvrir son canapé renommé « Montagne sacrée du royaume invisible », avec interdiction formelle de s'y asseoir sous peine de « déclencher une guerre intergalactique ». Devant tant de conviction, certains adultes préféreraient obéir.

Chercher une information serait une aventure

Dans les foyers, l'ennui deviendrait un moteur d'inventivité. On verrait apparaître des activités improbables : concours de grimaces, imitations d'animaux ou encore tentatives de battre le record du « plus long silence »... qui se terminerait inévitablement au bout de dix secondes par un éclat de rire. Même les objets du quotidien prendraient une nouvelle importance. Une simple cuillère pourrait devenir un micro pour un spectacle improvisé, avec un public familial plus



ou moins enthousiaste.

Le monde du travail et de l'éducation serait lui aussi profondément transformé. Sans Internet, la recherche d'information serait une véritable aventure. Les étudiants passeraient des heures dans les bibliothèques à consulter des encyclopédies. Mais le véritable défi ne serait pas de trouver l'information... mais de comprendre l'écriture minuscule et parfois illisible. Certains finiraient par inventer des réponses plausibles plutôt que de déchiffrer une page entière. Et lorsqu'un étudiant trouverait enfin la bonne information, il serait regardé comme un explorateur revenu d'un long voyage.

Les enseignants, quant à eux, deviendraient des figures presque mythiques. Capables de répondre à des questions sans « chercher en ligne », ils seraient perçus comme des encyclopédies vivantes. Mais cela donnerait aussi lieu à des situations amusantes : un élève pourrait poser une question extrêmement précise, et toute la classe retiendrait son souffle en attendant la réponse, comme si l'on assistait à un numéro de magie. Dans la vie sociale, l'absence de réseaux numériques changerait profondément les interactions. Les rencontres se feraient en personne, les discussions seraient plus directes, et les malentendus devraient être réglés face à face. Mais cela ne rendrait pas les choses plus simples pour autant. Une personne en colère devrait parfois marcher longtemps pour exprimer son mécontentement... et, arrivée sur place, oublier complètement la raison de sa visite. Après quelques minutes de gêne, la discussion se terminerait souvent autour d'un café, avec un rire partagé. Les invitations seraient également une source de confusion. Sans messages instantanés, il faudrait compter sur des invitations verbales ou écrites. On pourrait voir des invités arriver un jour trop tôt ou trop tard, persuadés d'avoir bien compris. Imaginez quelqu'un arrivant à une fête... alors que l'hôte est encore en train de nettoyer la maison. Par politesse, ce dernier pourrait improviser une réception express, donnant lieu à une soirée totalement imprévue mais mémorable. Les voyages, eux, deviendraient de véritables aventures. Sans GPS ni avis en ligne, se déplacer implique-

rait de demander son chemin, souvent avec des indications approximatives : « Vous continuez tout droit, puis vous tournez après la maison bleue... enfin, elle était bleue l'année dernière ». Certains voyageurs se perdraient régulièrement, mais ces erreurs donneraient naissance à des découvertes inattendues. Un simple trajet pourrait se transformer en récit épique, avec des détours imprévus et des rencontres improbables.

Moins de dépendance aux écrans

Il ne serait pas rare qu'une personne parte pour acheter du pain et revienne deux heures plus tard, expliquant qu'elle a aidé quelqu'un à retrouver son chemin, puis qu'elle s'est elle-même perdue. Le pain, bien sûr, aurait été oublié, mais l'histoire racontée en compensation serait largement suffisante pour justifier l'absence.

Sur le plan culturel, les tendances évolueraient plus lentement. Chaque région conserverait ses particularités, ce qui créerait des décalages parfois très amusants. Une mode vestimentaire pourrait apparaître dans une ville et arriver ailleurs des années plus tard. On pourrait assister à des rencontres étonnantes entre personnes habillées selon des styles totalement différents, chacun persuadé d'être à la pointe de la modernité. Enfin, il faut reconnaître que ce monde sans télévision ni Internet aurait aussi ses avantages. Moins de distractions constantes, moins de dépendance aux écrans, et peut-être une plus grande attention portée aux relations humaines. Mais cette tranquillité serait contrebalancée par une série de petits défis quotidiens, souvent transformés en situations comiques.

En définitive, l'humanité s'adapterait, comme elle l'a toujours fait. Elle inventerait d'autres moyens de se divertir, de communiquer et de comprendre le monde. Et surtout, elle continuerait à rire de ses propres maladresses. Car même sans écrans, une chose resterait inchangée : cette capacité à transformer les imprévus en anecdotes savoureuses, racontées encore et encore... jusqu'à devenir, elles aussi, de petites légendes.

SNO

ACTIVITÉS TOURISTIQUES

LEUR IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT

De nombreux pays dépendent du tourisme pour leurs revenus, mais cette manne engendre des problèmes environnementaux et sociaux. À Madagascar, une étude récente montre que les visites dans les parcs réduisent la déforestation intérieure tout en l'augmentant aux abords. Cet article explore l'histoire du tourisme, ses pionniers mondiaux et ses impacts ambivalents, appuyé sur des données fiables.

Par Chaimaa Sadou

Imaginez un instant que votre simple présence, en tant que voyageur, puisse à la fois sauver une forêt tropicale et en détruire une autre, quelques kilomètres plus loin. Ce paradoxe, autrefois inimaginable, est désormais prouvé par la science. Bienvenue dans le monde paradoxal du tourisme du XXI^e siècle, où les bonnes intentions se heurtent à des lois économiques implacables.

Le berceau du voyage : une idée aristocratique devenue révolution économique

Pour comprendre l'ampleur du phénomène, il faut d'abord remonter à la source. Qui a eu l'idée de transformer le voyage en industrie ? Si les pèlerinages du Moyen Âge ou les voyages des explorateurs existaient depuis longtemps, c'est bien au XVIII^e siècle, dans les îles britanniques, que le concept de "tourisme" prend forme. Les aristocrates anglais inventent le "Grand Tour", voyage initiatique à travers l'Europe pour parfaire leur éducation.

Mais c'est un Anglais, Thomas Cook, qui est considéré comme le père fondateur du tourisme moderne. En 1841, il organise le premier voyage en train payant pour une assemblée de tempérance, avant de créer la première agence de voyage au monde. L'idée était née : voyager n'était plus réservé à une élite, mais pouvait devenir un bien de consommation. Il faudra cependant attendre le XX^e siècle, l'avènement des congés payés en France en 1936, puis l'explosion de l'aviation commerciale dans les années 1960, pour que le tourisme devienne ce phénomène de masse que nous connaissons.

Aujourd'hui, selon les données compilées par le Conseil mondial du voyage et du tourisme, le secteur représente près de 10 % de l'économie mondiale, soit environ 11 000 milliards de dollars. Pour des pays en développement comme Madagascar, c'est bien plus qu'un simple secteur : c'est une bouée de sauvetage, représentant jusqu'à 16,6 % du Produit Intérieur Brut.

Les chiffres du tourisme : qui vient voir quoi, et pourquoi ?

Madagascar, l'île Rouge, attire chaque année des visiteurs venus des quatre coins du monde. En 2024, selon les rapports de l'Observatoire du tourisme malgache, le pays a accueilli environ 250 000 touristes internationaux. Qui sont-ils ? En très grande majorité des Français (près de 50 % des arrivées), suivis par des Allemands, des Italiens et des Américains. Ce sont des voyageurs souvent âgés de 35 à 65 ans, appartenant à une catégorie socioprofessionnelle aisée, en quête d'authenticité et de nature.

Que viennent-ils chercher ? L'attraction principale de Madagascar, c'est sa biodiversité unique au monde. Avec 5 % des espèces animales et végétales mondiales sur seulement 0,4 % de la surface terrestre, l'île est un sanctuaire. Les touristes viennent apercevoir les lémuriers dans leur habitat naturel au parc national d'Analamazaotra, contempler les paysages lunaires des Tsingy de Bemaraha (classés à l'UNESCO), ou encore explorer la forêt épaisse du Sud. Ils viennent aussi pour une gastronomie métissée, mêlant influences indiennes, africaines et françaises, où le zébu et les fruits tropicaux sont rois. L'écotourisme est ici le maître-mot.

Le tourisme a-t-il trahi son ADN ?

Mais à force de grossir, le tourisme a-t-il dévié de son idée initiale de découverte respectueuse ? La réponse est sans appel, qui se fait entendre jusque dans les rues de Barcelone et de Venise. L'Espagne et l'Italie, deux des destinations les plus visitées de la planète (respectivement 85 et 65 millions de visiteurs par an), sont devenues le théâtre de manifestations anti-touristes. Pourquoi cette colère ?

D'abord, parce que le tourisme de masse a transformé ces pays. À Barcelone, les loyers ont augmenté de 40 % en dix ans dans certains quartiers historiques, chassant les habitants. À Venise, la population est passée de 175 000



habitants en 1950 à moins de 50 000 aujourd'hui, tandis que les hôtels et les boutiques de souvenirs ont envahi la ville. Ensuite, parce que l'identité culturelle s'efface : les marchés locaux sont remplacés par des enseignes standardisées, et les traditions deviennent des spectacles pour touristes. Enfin, l'impact sur l'environnement est tangible : pénurie d'eau dans les régions méditerranéennes en été, montagnes de déchets, et pollution plastique dans des sites classés.

Le paradoxe malgache : quand le tourisme protège par ici et détruit par là

Si l'Espagne et l'Italie subissent une pression touristique visible, à Madagascar, les scientifiques viennent de mettre en lumière un phénomène bien plus sournois. Une étude majeure, publiée en février 2026 dans la prestigieuse revue *Conservation Science and Practice* par une équipe internationale emmenée par les chercheurs Camille DeSisto et le Dr Ranaivo Rasolofson, apporte un éclairage scientifique fiable et inédit sur le sujet.

Pendant vingt ans, de 2001 à 2021, les chercheurs ont analysé 40 aires protégées gérées par Madagascar National Parks. Les résultats sont aussi clairs que troublants : chaque visite supplémentaire de 1 000 touristes dans un parc fait baisser le taux de déforestation annuel de 3,2 % à l'intérieur de ses limites. Les mécanismes sont simples à comprendre : grâce aux droits d'entrée, les gestionnaires peuvent financer des patrouilles anti-braconnage. Surtout, l'afflux de visiteurs stimule la création de petites entreprises locales (guides, restaurants, artisanat). Les villageois, trouvant une alternative économique, délaissent les coupes illégales de bois.

Cependant, les effets négatifs restent importants. La même étude révèle un "effet de fuite" (leakage en anglais). Ce même afflux de 1 000 touristes entraîne une augmentation de 2,5 % de la déforestation dans les zones tampons, c'est-à-dire les alentours immédiats, dans un rayon de trois kilomètres autour des parcs.

Pourquoi ce paradoxe ? Le Dr Rasolofson, enseignant-chercheur à l'université de Toronto, l'explique simplement à nos confrères de Mongabay : d'une part, le boom touristique attire de nouveaux habitants vers les villages d'entrée des parcs. Ils ont besoin de cuisiner, de se chauffer. Le charbon de bois et le bois de chauffe, principale source d'énergie à Madagascar, sont alors prélevés massivement dans les forêts alentour. D'autre part, les règles strictes de conservation interdisant tout prélèvement dans le parc, les populations locales, pour subvenir à leurs besoins quotidiens, n'ont d'autre choix que de se tourner vers les forêts voisines non protégées.

L'impact environnemental : une bombe à retardement ?

Sur le plan environnemental, l'impact est donc une arme à double tranchant. Si le cœur de la biodiversité est préservé, la pression se déplace vers la périphérie, fragilisant des écosystèmes qui servent de zones de subsistance. Ces constats sont corroborés par les travaux d'Aina Diamondra Ramiandrisoa, doctorante à l'université d'Antananarivo, qui analyse 62 aires protégées sur une période plus récente (2002-2022).

Les images satellites sont sans appel : la déforestation est désormais concentrée autour des infrastructures touristiques. Les hôtels, même ceux qui se parent de labels "éco-responsables", consomment du bois pour la construction et de l'énergie. Les restaurants locaux, même tenus par des villageois, utilisent du charbon. Et les terres agricoles sont grignotées pour nourrir cette population saisonnière.

Pour le Dr Tsibara Mbohoahy, expert en conservation à l'université de Toliara, le problème est plus profond. "La faible implication des populations locales dans la conservation est le vrai problème", confie-t-il. À Madagascar, où 80 % de la population vit avec moins de 2,15 dollars par jour, l'environnement est souvent la seule variable d'ajustement. Lorsqu'on interdit l'accès à une forêt sans proposer d'alternative, on condamne les riverains à la pauvreté ou à la transgression.

L'avenir : réconcilier l'homme et la nature

Les chercheurs ne se contentent pas de pointer du doigt les problèmes. Ils proposent aussi des solutions concrètes. Pour le Dr Rasolofson, la priorité doit être donnée au reboisement intensif des zones tampons. Il ne s'agit pas seulement de planter des arbres, mais de créer des "forêts utiles", capables de fournir du bois de chauffe et du bois d'œuvre de manière durable, afin de soulager la pression sur les forêts naturelles.

Par ailleurs, le projet Betsaka (Biodiversity-Economic Tradeoff and Synergy Assessments for Conservation Areas), mené avec l'Institut de Recherche pour le Développement, travaille précisément sur ces synergies. L'objectif est de mesurer précisément l'impact socio-économique des aires protégées et de proposer des modèles de gestion où les communautés locales deviennent les premières bénéficiaires de la conservation, et non ses premières victimes.

Le tourisme, né comme une activité de découverte et d'échange, est devenu un pilier économique mondial. Mais son développement rapide a entraîné des dérives importantes, notamment environnementales. L'exemple de Madagascar montre que même lorsqu'il protège certains espaces, le tourisme peut en fragiliser d'autres.

Trouver un équilibre entre croissance économique et préservation reste aujourd'hui un défi majeur pour les pays du monde entier.

C.S

TRADITIONS VESTIMENTAIRES

LE BAZANE, SYMBOLE VESTIMENTAIRE DE L'AÏD DANS LE SUD ALGÉRIEN

Dans les derniers jours du mois sacré de Ramadhan, à l'approche de la fête religieuse de l'Aïd El-Fitr, toutes les catégories de la population — femmes, hommes et enfants — sont en pleine préparation. Les femmes s'activent à confectionner les gâteaux traditionnels, tandis que d'autres se consacrent à l'achat d'habits neufs. Les magasins de vêtements sont ainsi pris d'assaut à mesure que la fête approche.

Par Ikram Haou

Dans cette phase de préparation, la wilaya d'Illizi se distingue par une ambiance particulière. La fête de l'Aïd (El-Adha ou El-Fitr) y constitue un moment de grande ferveur religieuse, de partage et de retrouvailles familiales. Les habitants de cette région se préparent à porter leur habit traditionnel, connu pour ses couleurs claires, notamment le blanc et le bleu : une tenue appelée « bazane ».

Le Bazane, habit traditionnel masculin associé aux Touaregs, constitue un élément du patrimoine matériel du grand Sud algérien, en particulier dans la wilaya d'Illizi. Les jeunes manifestent un intérêt croissant pour l'acquisition de ce vêtement. Ces derniers jours, les bazars spécialisés enregistrent une forte demande pour le bazane, porté aussi bien lors de la prière de l'Aïd que durant les visites familiales.

Les vendeurs de vêtements confirment, de leur côté, que la fin du mois de Ramadhan est marquée par une affluence intense dans les commerces. Les familles se précipitent pour acheter des vêtements et, dans cette région, le bazane demeure la tenue privilégiée pour célébrer l'Aïd El-Fitr.

À titre d'exemple, Sid Ahmed, propriétaire d'un magasin spécialisé dans la vente de bazane, affirme que son commerce ne désemplit pas à l'approche de l'Aïd. Il attire une clientèle variée, notamment des jeunes. Il précise également que les prix varient en fonction de la qualité du tissu.

De son côté, Kouider, propriétaire d'une échoppe similaire, explique que le bazane est un vêtement traditionnel répandu dans plusieurs régions du Sud, où il est porté lors des événements et des fêtes afin de préserver les traditions ancestrales. Les marchés proposent une grande variété de modèles, dans différentes couleurs, avec une prédominance du blanc et du bleu, y compris des articles importés de pays africains.



Dans ce contexte, un client affirme privilégier cette tenue, car elle représente l'identité de la région et ses traditions, tout en étant adaptée au climat des zones sahariennes. Le bazane se présente comme une large abaa (robe masculine) qui reflète l'identité culturelle des régions du Sud. Généralement de couleur blanche

ou bleue, il est confectionné dans un tissu doux et léger, souvent importé des pays voisins du Sahel. Il est porté avec un long tissu enroulé autour de la tête et du visage, ne laissant apparaître que les yeux, connu localement sous le nom de « tadjelmest ».

I.H

EPIDÉMIE DE MÉNINGITE EN ANGLETERRE UNE SITUATION SANITAIRE SOUS HAUTE SURVEILLANCE

L'Angleterre a récemment connu une recrudescence inexpliquée des cas de méningite, avec une augmentation notable des infections et plusieurs décès. À cela s'ajoutent de nombreux cas graves actuellement pris en charge dans plusieurs hôpitaux. L'Agence britannique de sécurité sanitaire a annoncé, hier mercredi, que cette épidémie de méningite en Angleterre a connu une augmentation du nombre de cas, qui s'élève à 20, dont deux décès : une élève de 18 ans en terminale et un étudiant de 21 ans à l'université du Kent. Dans le cadre de cette situation sanitaire inattendue, le ministre britannique de la Santé, M. Wes Streeting, a déclaré que cette épidémie touche la région de Canterbury et le sud-est de l'Angleterre pour la première fois, précisant qu'un tel phénomène n'avait jamais été observé auparavant. Par ailleurs, l'Agence britannique de sécurité sanitaire (UKHSA) a indiqué que la situation des cas de la maladie évolue rapidement. Selon elle, il est possible que d'autres cas n'aient pas encore été recensés.

Le ministre a ajouté que les personnes touchées par cette épidémie sont toutes de jeunes adultes, dont la plupart ont assisté à des soirées au Club Chemistry entre le 5 et le 7 mars.

L'UKHSA poursuit son enquête sur cette épidémie de méningite à méningocoque dans le Kent, où elle a débuté. Au 17 mars à 17 h, neuf cas confirmés en laboratoire et onze autres cas signalés font toujours l'objet d'une enquête, portant le total à 20. Six des cas confirmés sont des méningites à méningocoque de groupe B.

D'après les premières analyses, l'UKHSA a connaissance d'un nourrisson atteint d'une infection à méningocoque de groupe B confirmée, qui n'est pas, pour l'instant, lié à l'épidémie. L'enquête se poursuit afin de déterminer les causes principales de cette épidémie. Après l'évaluation des cas de cette maladie, notamment entre le 5 et le 7 mars, 2 500 doses d'antibiotiques ont été prescrites à des étudiants, à des cas contacts et à des personnes s'étant rendues au Club Chemistry. Cette décision fait suite à un appel urgent lancé par des médecins pour vacciner toutes les personnes ayant participé aux soirées, ainsi que les étudiants de l'université du Kent susceptibles d'avoir été en contact avec ces personnes.

Le programme de vaccination sera appliqué aux étudiants logés dans les résidences universitaires du campus de Canterbury de l'université du Kent. Environ 5 000 étudiants seront contactés et se verront proposer un vaccin afin de préserver leur santé. Par ailleurs, l'UKHSA continue de recommander à toute personne ayant fréquenté le Club Chemistry les 5, 6 ou 7 mars, dates correspondant au début de l'épidémie, de se présenter pour un traitement antibiotique préventif, par mesure de précaution. Elle a également expliqué que les premiers symptômes peuvent être

confondus avec ceux d'autres maladies, comme un rhume, une grippe ou une gueule de bois, et doivent être considérés comme des signes d'alerte. De plus, un autre cas a été signalé samedi dernier par les autorités françaises. Il concerne une personne ayant fréquenté l'université du Kent à Canterbury (sud-est de l'Angleterre). Ainsi, 700 doses d'antibiotiques « préventifs » ont été administrées à des jeunes susceptibles d'avoir été exposés, afin de tenter d'enrayer cette « épidémie sans précédent ». Pour rappel, depuis 2015, les nouveaux-nés au Royaume-Uni sont vaccinés contre la méningite B. L'Angleterre est ainsi devenue le premier pays à intégrer le vaccin Bexsero dans son programme de vaccination de routine pour les nourrissons (à 8 et 16 semaines, avec un rappel à un an). Pour cette fois, les premiers cas se sont déclarés vendredi, et l'UKHSA a salué la communication des autorités sanitaires face à l'épidémie, jugée rapide. Le ministre a également remercié les efforts déployés par l'UKHSA avec célérité et efficacité. Il convient de noter que, plus rares que les méningites virales, les méningites bactériennes peuvent être foudroyantes lorsqu'elles ne sont pas traitées et, même prises en charge, entraînent une mortalité élevée ainsi qu'un risque important de séquelles. Pour rappel, la méningite à méningocoque peut évoluer rapidement. Les signes et symptômes de la méningite et de la septicémie à méningocoque incluent notamment la fièvre, des maux de tête, une respiration rapide, la somnolence, des frissons, des vomissements et des extrémités froides. La septicémie peut également provoquer une éruption cutanée caractéristique qui ne disparaît pas à la pression d'un verre. Historiquement, la méningite a touché de nombreuses régions du monde, mais l'épicentre des épidémies se situe dans une zone spécifique d'Afrique subsaharienne, notamment en Afrique de l'Ouest (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Mali, Niger, Nigeria, Sénégal, Togo), en Afrique centrale (Cameroun, République centrafricaine, Tchad) et en Afrique de l'Est (Érythrée, Éthiopie, Soudan, Soudan du Sud). En Europe, la première épidémie documentée a eu lieu à Genève (Suisse) en 1805. Le Royaume-Uni, notamment l'Angleterre, fait aujourd'hui face à cette épidémie « sans précédent ». La France connaît régulièrement des cas, avec des foyers épidémiques passés, notamment en Seine-Maritime (2003-2005). En Amérique, des épidémies ont été signalées aux États-Unis (Massachusetts au XIXe siècle) et plus récemment au Canada (Manitoba en 2024). En Asie et au Moyen-Orient, lors d'une poussée mondiale en 1966-1967, des pays comme l'Irak, l'Iran, la Jordanie et la Libye ont été significativement touchés.

I.H

PUBLICITE

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Wilaya de Setif
Daira de Beni-Ourlane
Commune de Ain Lehradj

NIF 099519139177703

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES N°01/2026

Le Président de l'Assemblée Populaire de la Commune Ain Lehradj lance un avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales N° 01/2026 pour réalisation de deux lots en hydraulique

LOT N°01: raccordement des villages beni haffed, beni achache, menades, laazib en eau potable à partir du réservoir 9000 m³ barrage tichi haf (2 tranche).

- LOT N02: Extension de réseau d'assainissement sanitaire à travers les villages de la commune (Beni brahim Ghoula, Beni haffed, Cherfa, Beni achache).

Tous Les operateurs intéressés et qualifiés dans le domaine hydraulique comme activité principale de catégorie deux (02) ou plus peuvent retirer le cahier des charges auprès du Bureau des Marchés Publics de la commune d'Ain Lehradj contre paiement d'un montant de 4.000.000 quatre mille dinars Algériens) auprès du Trésorier de BENI OURLANE L'offre comprend trois (03) enveloppes le dossier de candidature, l'offre technique, et l'offre financière ces enveloppes sont aérées dans une autre enveloppes fermé et anonyme comportant la mention à n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres"

APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DES CAPACITES MINIMALES N° 01/2026

lot n°.....

Dossier de Candidature contient en plus des documents détaillés dans le cahier des charges

- Une déclaration de candidature (remplie à main datée, signée et cachetée).
- Une déclaration de probité (remplie à main datée, signée et cachetée).
- Copie des statuts pour les sociétés
- Copie de certificat de dépôt des compte sociaux de l'année 2024 pour les sociétés
- Les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à signer les engagements de l'entreprise
- Le Certificat de qualification et de classification en activité principale dans le domaine hydraulique de catégorie deux (02) au plus en cours de validité à la date de dépôt des offres.
- Un registre du commerce électronique
- Numéro d'identification fiscale NIF et Numéro statistique NIS.
- Extrait de rôle en cours de validité le jour du dépôt des offres.
- Attestation de mise à jour CASNOS+ CNAS+CACOBATH en cours de validité le jour du dépôt des offres.

Offre technique contient:

- Une déclaration à soucrire (remplie à main datée, signée et cachetée)
- Planning de réalisation des travaux détailler pour chaque lot dont éclairé la date de préparation de chantier et la date de la réalisation
- Le cahier des charges rempli à main date, signé et cacheté portant à la dernière page, la mention manuscrite « lu et accepté »
- Moyens humains : à utiliser pour la réalisation du projet (Remis obligatoire d'un certificat de spécialité accompagné d'une attestation d'affiliation à la caisse nationale de sécurité sociale CNAS et Attestations DAS (pour l'encadrement) en cours de validité à la date de dépôt des offres.)
- Moyens matériels : liste de matériel justifiées par l'huissier de justice ou rapport d'expertise ou contrats de location délivré par un notaire avec copies des cartes grises et les polices d'assurance pour le matériel roulant en cours de validité
- Un mémoire technique justificatif pour chaque lot (selon le modèle).

Offre financière contient:

- La lettre de soumission (remplie à main datée, signée et cachetée)
- Le bordereau des prix unitaires (BPU) (remplie à main datée signée et cachetée)
- Le détail quantitatif et estimatif (DQE) (remplie à main datée signée et cachetée)
- Le dossier de candidature, l'offre technique et l'offre financière sont insérés dans des enveloppes séparées et cachetées, indiquant la dénomination de l'entreprise, la référence et l'objet de l'appel d'offres ainsi que la mention « dossier de candidature » ou « offre financière » selon le cas. Ces enveloppes sont mises dans une autre enveloppe fermée scellée et anonyme, comportant la mention « à n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres »
- APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DES CAPACITES MINIMALES N° 01/2026 réalisation de deux lots en hydraulique
- La durée de préparation des offres est fixée à quinze (15) jours calendaires par référence à la date de la première publication de l'avis d'appel d'offres sur les journaux quotidiens nationaux et / ou le BOMOP et/ou la presse électronique.
- Les offres seront déposées au bureau des marchés publics de la commune de AIN LEGRADJ, la date et l'heure limite de dépôt des offres et la date et l'heure d'ouverture des plis des offres techniques et financiers correspondent au dernier jour de la durée de préparation des offres. si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la durée de préparation des offres est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant. et la séance d'ouverture des plis aura lieu le même jour à 14h00 au siège de la commune
- Tous les soumissionnaires sont invités à assister à la séance d'ouverture des plis qui se tiendra en séance plénière le jour correspondant à la date de dépôt des offres au siège de la commune à quatorze heures (14 h00).
- Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de quatre-vingt (90) jours plus (+) la durée de préparation des offres à compter de la date de la parution de l'avis d'appel d'offres.

DÉCHÉANCE DU SÉNÉGAL DE SON SACRE AFRICAIN UNE ONDE DE CHOC MONDIALE !

La décision de la Confédération africaine de football (CAF) d'attribuer le titre de la coupe d'Afrique des nations (édition 2025) au pays hôte sur tapis vert et de déchoir le Sénégal de son sacre, près de deux mois après la finale, a provoqué une onde de choc mondiale entre ironie et indignation.

Le verdict a pris de court le monde du football. En requalifiant la finale de la CAN 2025 et en infligeant une défaite par forfait au Sénégal, la CAF a déclenché une avalanche de réactions dans les médias, en Afrique comme à l'international. Partout, on évoque un sentiment d'un basculement inédit, où le résultat du terrain est éclipsé par une décision administrative.

Sur le continent africain, l'annonce est accueillie avec stupeur. Plusieurs médias évoquent une décision "rare" et "grave", certains allant jusqu'à parler de "blague du siècle". Au Sénégal, la déchéance du titre est vécue comme un véritable séisme, à la fois sportif et juridique. La presse locale dénonce un "scandale en finale" et une décision qui restera dans les annales. Entre incompréhension et sarcasme, certains supporters ironisent même en invitant les autorités à venir récupérer le trophée à Dakar, preuve que la victoire demeure, dans les esprits, celle acquise sur la pelouse.

Dakar Actu estime que cette affaire entrera dans les annales comme l'une des plus controversées de l'histoire de la CAN, marquée autant par les tensions sur le terrain que par la bataille administrative qui s'en est suivie.

Le quotidien Le Soleil affiche un jugement sans appel : "la blague du siècle", alors que plusieurs autres médias africains soulignent le caractère exceptionnel d'un tel revirement, rarement observé à ce niveau de compétition. Pour Actu Cameroun, la décision relève tout simplement de "la blague du siècle", illustrant le choc suscité par un sacre attribué sur tapis vert.



De son côté, la radio tunisienne Mosaïque FM évoque un "véritable coup de tonnerre", rappelant que cette issue fait suite aux incidents ayant marqué la finale du 18 janvier et qu'elle devrait continuer à alimenter les débats dans le football africain.

En Algérie, la presse sportive condamne la décision sur le fond, et souligne le décalage entre le résultat du terrain et le verdict administratif, tout en soulignant l'importance de cette affaire pour le football africain.

Le quotidien sportif, Compétitions.dz, met l'accent sur la contestation de la légitimité sportive : "le pays organisateur récupère ainsi la cou-

ronne continentale sans l'avoir gagnée", et de souligner les conséquences symboliques et sportives, en pointant le contraste entre la performance sur le terrain et la décision administrative.

Pour sa part, le site DZ Foot, titre sans équivoque : "CAN 2025 : Scandale !", faisant ressortir le caractère "hallucinant" de la sanction administrative, tout en insistant sur le fait que "le Jury d'Appel de la CAF a rendu une décision lourde de conséquences".

Une presse internationale incrédule

Au delà du continent, la décision suscite également une forte réaction

dans les médias internationaux, où dominent stupeur et incompréhension.

En Europe, la surprise domine largement. C'est le cas notamment de l'Espagne, où les quotidiens sportifs Marca et As ont dénoncé un "scandale mondial" et un sacre "contre toute attente". En Angleterre, le Daily Mail pointe une "décision sans précédent rendue 58 jours plus tard", tandis que Sky Sports évoque une mesure "majeure".

L'Italie n'est pas en reste : La Gazzetta dello Sport ironise sur une annonce qui ressemble à une plaisanterie tardive "ce n'est pas le 1er avril", quand Sky Sport Italia parle d'une "nouvelle sensationnelle". Le Corriere dello Sport décrit un "chaos" et souligne que l'affaire pourrait rebondir, le Sénégal envisageant un recours.

En Allemagne, certains médias évoquent un basculement incompréhensible, à l'image du journal Der Spiegel qui parle de conséquences tombées "deux mois plus tard" et décrit le pays hôte comme un "champion rétroactif", résumant le sentiment général d'un basculement soudain et difficile à appréhender.

Au delà des divergences, un constat s'impose : l'affaire dépasse le cadre sportif. En opposant la vérité du terrain à celle des règlements, la CAF ouvre une crise de sa crédibilité et installe un climat de défiance durable.

Ainsi la CAN-2025 ne constitue plus qu'une simple controverse, mais elle restera une des éditions les plus marquantes et les plus contestées de l'histoire du football africain.

RS

VIVES RÉACTIONS D'INDIGNATION ET DE CONDAMNATION DE LA DÉCISION DE LA CAF

La Confédération africaine de football (CAF) a déchu l'équipe nationale du Sénégal de son sacre africain, une décision qui a provoqué de vives indignations et condamnations non seulement du côté sénégalais mais également chez de nombreux observateurs qui dénoncent un précédent extrêmement dangereux fragilisant encore davantage la crédibilité de l'instance dirigeante du football africain.

Face à cette situation, la Fédération sénégalaise de football (FSF) a vivement réagi à la décision du jury d'appel de la CAF, qu'elle qualifie d'"inique, sans précédent et inacceptable", et a officiellement annoncé son intention de saisir le Tribunal arbitral du sport (TAS) afin de contester cette décision et défendre la victoire acquise sur le terrain.

"Le Sénégal usera de tous les moyens légaux pour faire valoir ses droits", a affirmé le secrétaire général de la FSF, Abdoulaye Saydou Sow, soulignant que son instance est plus que jamais déterminée à faire entendre la voix du football sénégalais sur la scène internationale.

Dans cette optique, la FSF a déjà entamé des démarches concrètes. Un collectif d'avocats travaille actuellement sur la constitution d'un dossier solide qui sera présenté devant le TAS, basé à Lausanne dans l'objectif est clair : obtenir l'annulation de la décision de la CAF et la restitution du titre au Sénégal. De son

côté, le capitaine et la star de l'équipe du Sénégal, Sadio Mané, a fustigé dans une déclaration publiée sur son compte Instagram, l'état actuel du sport sur le continent. Déçu par des événements récents qu'il juge inadmissibles, l'attaquant vedette des Lions de la Terranga ne mâche pas ses mots : "entre corruption systémique et manque de transparence", il appelle à une "révolution profonde pour sauver la passion de millions de fans".

Pour Sadio Mané, une ligne rouge a été franchie. "Ce n'est pas le football pour lequel nous nous battons", a-t-il martelé, exprimant une lassitude profonde face aux coulisses du jeu. Selon la star sénégalaise, les efforts héroïques des joueurs sur la pelouse sont trop souvent annulés par des décisions administratives ou arbitrales opaques qui scellent le sort des trophées avant même le coup de sifflet final.

Au-delà de son attachement au Sénégal, Mané se fait le porte-parole de tout un continent, regrettant que l'Afrique, riche de ses talents, soit freinée par des pratiques qui tuent l'équité sportive, tout en réclamant du respect et de la transparence envers les supporters qui méritent une compétition propre où seul le mérite sportif prévaut. En utilisant sa plateforme mondiale, Sadio Mané place les instances du football africain face à leurs responsabilités. Cette prise de position pourrait bien marquer un tournant, incitant

d'autres cadres de sélections nationales à sortir du silence pour exiger des réformes structurelles immédiates. Le défenseur central de l'Olympique Lyonnais, Moussa Niakhaté, celui qui a été un des grands artisans du parcours sénégalais a repartagé le message qu'il avait écrit lors de la victoire de sa sélection : "pour l'éternité, nous sommes champion d'Afrique et je ne me laisserai jamais de le dire ! Tellement heureux de faire partie de ce groupe exceptionnel qui a ramené cette 2e étoile au Sénégal!". Juste derrière, il a partagé une photo avec le maillot du Sénégal, le trophée et sa médaille avec la phrase suivante : "Venez les chercher ! Ils sont fous eux !".

Ses coéquipiers de la sélection sénégalaise sont également totalement surpris de cette décision. Le joueur du Rayo Vallecano, Pathé Ciss, a partagé une photo avec le trophée et sa médaille ainsi que des émojis "mort de rire".

La Confédération africaine de football (CAF), déjà critiquée par le passé pour sa gestion de certaines compétitions, voit son image une nouvelle fois sérieusement écornée, soulignant de nombreux observateurs qui estiment qu'attribuer un trophée sur décision administrative longtemps après le coup de sifflet final relève de l'inédit dans l'histoire du football.

LE GOUVERNEMENT SÉNÉGALAIS RÉCLAME UNE ENQUÊTE INTERNATIONALE POUR "SOUPÇONS DE CORRUPTION"

Le gouvernement sénégalais a exprimé, dans un communiqué publié mercredi, sa "vive consternation" sur la décision du jury d'appel de la Confédération africaine de football (CAF), de déchoir l'équipe nationale du Sénégal de son titre africain (CAN-2025), tout en réclamant "l'ouverture d'une enquête internationale indépendante pour soupçons de corruption au sein de ces instances dirigeantes".

Pour le gouvernement sénégalais, cette décision prise par le jury d'appel, mardi, en s'appuyant sur les articles 82 et 84 du règlement de la CAN pour déclarer le Sénégal forfait et homologuer la finale sur le score de 3-0, constitue "une gravité exceptionnelle" qui "heurte de front les principes cardinaux de l'éthique sportive, au premier rang desquels figurent l'équité, la loyauté et le respect de la vérité du terrain".

Le communiqué souligne que le jury disciplinaire initial de la CAF avait confirmé la victoire sénégalaise, tout en infligeant des sanctions aux deux équipes pour les incidents survenus lors de

la finale du 18 janvier. Cette première décision avait été respectée par les joueurs sénégalais qui avaient momentanément quitté le terrain pour protester contre un penalty controversé avant de revenir et de remporter la rencontre en prolongation.

Ainsi, le gouvernement sénégalais estime que le verdict du jury d'appel "porte une atteinte sérieuse à la crédibilité de la CAF ainsi qu'à la confiance légitime que les peuples africains placent dans les institutions sportives continentales". Il condamne ce qu'il qualifie de "tentative de dépossession injustifiée" et refuse que "l'engagement, le mérite et l'excellence sportive" de ses

joueurs soient effacés par une décision administrative. Le Sénégal, ajoute le communiqué, demande l'ouverture d'une enquête internationale indépendante sur les "soupçons de corruption" au sein de la CAF.

Le pays annonce également son intention d'"user de toutes les voies de recours appropriées, y compris devant les instances juridictionnelles internationales compétentes, afin que justice soit rendue et que la primauté du résultat sportif soit rétablie".

RS

RAMADHAN 2026 ENTRE RÉGULATION DU MARCHÉ, HAUSSE DES PRIX ET SPÉCULATIONS

Pour le mois de Ramadhan 2026, le gouvernement a mis en place un plan de régulation du marché national afin d'assurer la disponibilité des produits alimentaires de large consommation durant cette période, notamment les viandes.

Par Malika Azeb

En effet, dès la fin de l'année 2025, les autorités ont élaboré une stratégie visant à stabiliser les prix et à protéger le pouvoir d'achat des citoyens, à travers des mesures préventives, des mécanismes de régulation et un suivi renforcé des circuits d'approvisionnement et de distribution. Ces mesures de prévention ont consisté à soutenir la production nationale et à recourir à des importations ciblées, notamment de viandes rouges et blanches. Elles ont également activé des dispositifs fiscaux et douaniers exceptionnels afin de faciliter les opérations d'importation durant les périodes de forte consommation. L'État a aussi procédé à l'installation de nombreux points de vente à travers toutes les wilayas du pays, dans le but de rapprocher les produits de large consommation du citoyen et de court-circuiter les intermédiaires.

Contrairement aux années précédentes, la gestion des marchés a été cette année davantage centralisée afin d'éviter les pénuries. D'ailleurs, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a donné des instructions claires lors d'un Conseil des ministres où il a déclaré : « aucune pénurie n'est tolérée sur le marché ». Il a également exhorté les membres du gouvernement à veiller à garantir toutes les conditions nécessaires pour permettre aux citoyens de passer le mois de Ramadhan sans préoccupations.

Mais, malgré tous les dispositifs



mis en place par les autorités, les prix ont connu des hausses significatives pour de nombreux produits, essentiellement les fruits et légumes, même de saison, ainsi que les viandes importées, qui ont fait l'objet de spéculations de la part de certains commerçants, entraînant ainsi une augmentation de leurs prix. Sachant que le salaire moyen en Algérie se situe autour de 40 000 dinars, faire face aux dépenses du mois sacré relève d'un véritable défi pour le citoyen, car le coût d'une table ramadhane bien garnie demeure particulièrement élevé.

À titre d'exemple, le prix de l'oignon se situait entre 100 et 120 di-

nars selon les quartiers. La tomate, très prisée durant ce mois, se négociait entre 80 et 140 dinars. Il en était de même pour les carottes et les courgettes. Quant aux prix de la salade verte, des aubergines, des betteraves et des concombres, ils ont connu des augmentations considérables.

Il y a eu aussi le phénomène du gaspillage. Celui-ci est toujours observé pendant la période du Ramadhan. Des milliers de tonnes de nourriture sont chaque jour jetées dans les poubelles, particulièrement le pain, en dépit des campagnes de sensibilisation contre le gaspillage. Durant les dix premiers jours de ce mois sacré, 3 200

tonnes de déchets ont été enregistrées par jour, un chiffre en nette hausse par rapport à la moyenne annuelle. Par ailleurs, 200 tonnes de pain ont fini à la poubelle durant la même période.

En somme, l'Algérien achète et cuisine, durant le mois de Ramadhan, au-delà de ses besoins. Face à ce constat, le ministère de l'Environnement et de la Qualité de la vie a lancé, au début du mois de mars, une campagne nationale de sensibilisation sous le slogan « Ramadan, droiture et durabilité pour les générations », menée en coordination avec les ministères de la Solidarité nationale et du Commerce.

M.A

“LAYALI ER'RIAS”

UN RÉCITAL DE MADIHS EN GUISE DE CLÔTURE

Par Hamida Indja

La troupe “El Bahdja El Djazaïria” a animé un concert de chants religieux à Alger, marquant la fin du programme culturel du Ramadhan dans une ambiance spirituelle et apaisée.

La troupe “El Bahdja El Djazaïria”, spécialisée dans les chants religieux du patrimoine algérien, a animé mardi soir à Alger un récital de madihs dans une atmosphère spirituelle et sereine.

Ce concert a marqué la clôture du programme “Layali Er'Rias”, organisé au Palais des Raïs “Bastion 23” durant les soirées du mois de Ramadhan depuis le 26 février.

Plusieurs artistes ont participé à cette soirée, dont Réda Brahimi au clavier, Abderrahmane Bouguerra à la percussion, ainsi que plusieurs choristes du groupe.

Parmi les membres de la troupe figurent Said Mehibel, Smail Hadj Kouider, Smail Bouzidi, Mohamed El Hilali et Kamel Mahami.

Ils ont interprété environ quinze chants religieux, évoquant les louanges à Dieu et l'amour du prophète Mohamed (QSSL).

La soirée a débuté avec le chant “Taleb Ghofranek Ya Allah”, du défunt Rabah Kadem, suivi de plusieurs autres morceaux du patrimoine.

Parmi les chants présentés figuraient également “Qaada b'Rihet z'men”, “Rabbi qasad'tou wadjhaka”, “Nebda kouli bism'Allah” et “Ya qaaba ya bit Rabbi”.

Les chants du regretté Abderrahmane Aziz ont aussi été interprétés par les membres de la troupe “El Bahdja El Djazaïria”, qui ont livré ces madihs avec beaucoup de maîtrise et de talent.

Grâce à des variations musicales et à des

rythmes bien travaillés, le groupe, composé de plusieurs voix puissantes, a réussi à capter l'attention du public et à créer une ambiance calme et agréable.

Le public a suivi le concert pendant une heure avec beaucoup de plaisir, appréciant chaque moment de cette soirée spirituelle, et a longuement applaudi les artistes pour la qualité de leur prestation.

Créée en 1997, la troupe “El Bahdja El Djazaïria” possède plusieurs albums à son actif, dont “Hiya ou houwa” (1998), “Ferha daïma” (2000), “Fadjir ghadabek” (2002), “Qorratou el ain” (2010), ainsi qu'un autre CD de chants religieux et de variétés algériennes et plusieurs singles. La troupe a participé à de nombreuses manifestations culturelles en Algérie et à l'étranger.

H I

LECTURE

LE SALON "PRINTEMPS DU LIVRE" D'ORAN S'OUVRE LUNDI PROCHAIN

La cinquième édition du Salon “Printemps du Livre” d'Oran se tiendra du 23 au 26 mars en cours sous le slogan “Lis aujourd'hui pour écrire demain”, a-t-on appris, mercredi, auprès des organisateurs.

Le président de l'association “Athar El-Abirine pour la culture et la littérature”, Rouane Cherif, a indiqué que cette manifestation, qui se déroulera à la bibliothèque municipale “Bakhti Benaouda”, sise au centre-ville, verra la participation d'environ 20 romanciers et poètes d'Oran et de différentes wilayas de la région Ouest.

Il a ajouté que le salon offrira au public l'occasion de découvrir les dernières publications littéraires dans divers domaines, de rencontrer les auteurs lors de séances de vente-dédicace, ainsi que de faire connaître de nouveaux talents dans les domaines du roman, de

la poésie et de la nouvelle.

Cette édition sera également marquée par l'organisation d'un colloque littéraire à l'occasion de la Journée mondiale de la poésie, mettant en lumière le parcours littéraire du poète défunt Aroune Ahmed, connu sous le nom de “Bassam”, décédé le 26 mars 2022, en hommage à sa contribution à la préservation de la poésie melhoun en Algérie.

Le programme du salon comprend également un concours littéraire pour enfants, dans le cadre du concours national de la nouvelle courte dédié à l'écrivaine défunte “Oum Siham” (1939-2021). Les lauréats seront honorés, le 1er juin prochain, à l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance, signale-t-on.

R.C

SOLIDARITÉ

IFTAR COLLECTIF EN L'HONNEUR D'ENFANTS ORPHELINS

L'Organe national de la protection et de la promotion de l'enfance (ONPPE) a organisé, à Alger, en coordination avec le groupe “Algérie Télécom”, un iftar collectif en l'honneur d'un groupe d'enfants orphelins, indique, mercredi, un communiqué du même organe.

Cette initiative, supervisée, mardi soir, par la Déléguée nationale à la protection de l'enfance, Mme Meriem Cherfi, vient concrétiser l'engagement inamovible de l'ONPPE en faveur de la protection de l'enfant et de la promotion de ses droits, à travers des actions humanitaires renforçant les valeurs de solidarité et d'entraide”, précise la même source. Cet iftar a été organisé au profit des enfants membres à la Fondation nationale pour la promotion de la santé et le développement de la recherche (FOREM), et de l'Association “Kawafil El Kheir” pour la prise en charge des orphelins et des veuves de Blida. Des animations humoristiques et récréatives ont été organisées à cette occasion, outre la distribution de cadeaux aux enfants, en présence d'acteurs de la société civile et de figures artistiques, conclut le communiqué.

R.c

IRAN

LE BLOCAGE DU DÉTROIT D'ORMUZ PLUS EFFICACE QUE LES FRAPPES

Depuis le début des frappes américaines et israéliennes contre l'Iran, ce dernier a adopté une stratégie claire. L'objectif est d'infliger en retour le plus de dégâts possible afin que la guerre devienne désavantageuse pour Washington.

Par Alexandre Lemoine
Mondialisation.ca, 17 mars 2026

Premier point: attaquer les forces américaines dans la région. En réalité, une seule attaque contre une base américaine au Koweït a vraiment réussi, 6 personnes ont été tuées. Quelques drones ont également été abattus et un certain nombre de radars ont été détruits. Les Américains ne considèrent pas encore ces pertes comme critiques, ce qui n'affecte donc pratiquement pas le cours des événements.

Deuxième point: l'Iran frappe les pays de la région pour les pousser à faire pression sur les États-Unis. Il est difficile de qualifier cette stratégie de folie. Ainsi, les Emirats arabes unis et le Qatar ont commencé dès les premiers jours des frappes à exhorter Washington à mettre fin à la guerre. Leurs munitions commencent à s'épuiser. Mais ces exhortations n'ont pas impressionné Trump. En fin de compte, cette tactique de l'Iran ne fonctionne pas. Les pays de la région ne peuvent pas influencer Trump et certains d'entre eux sont même prêts à entrer en guerre contre l'Iran.

Enfin, troisième point: fermer le détroit d'Ormuz. Contrairement aux deux premières approches, tout fonctionne très bien ici pour l'instant. Les cours du pétrole montent et se maintiennent autour de 100 dollars le baril depuis près d'une semaine. Cela fait grimper le prix de l'essence à la pompe aux États-Unis. L'électeur américain apprécie de moins en moins la guerre au Moyen-Orient.

Trump est nerveux. Il tente de faire baisser les prix du pétrole par ses déclarations. Sans grand succès. Parallèlement, Israël s'inquiète de plus en plus que Trump, sous la pression intérieure aux États-Unis, ne mette fin à la guerre plus tôt que prévu, laissant ainsi de côté une partie des objectifs planifiés.

De plus, l'Iran pourrait fermer le détroit d'Ormuz indéfiniment. Il suffirait de frapper avec succès environ une fois par mois un navire empruntant cette voie pour que les compagnies d'assurance refusent d'assurer le passage via Ormuz. Les Houthis du Yémen bloquent à ce jour le passage par le canal de Suez. Or leurs ressources étaient bien moindres que celles de l'Iran. Et ils ont aussi été bombardés à maintes reprises.

Même si 99% des lanceurs de missiles et de drones de l'Iran étaient détruits, il n'en faudrait



pas beaucoup pour ce faire. Téhéran trouverait des moyens. Même lorsque la guerre sera finie, l'Iran pourrait ne pas rouvrir Ormuz, mais d'abord poser des conditions pour le faire. En d'autres termes, le détroit d'Ormuz est pour l'instant la partie principale et la plus réussie de la stratégie iranienne dans sa lutte contre les États-Unis.

Donald Trump a déclaré son intention de rouvrir le détroit d'Ormuz, que l'Iran bloque depuis trois semaines. Cela peut se faire de deux manières: soit escorter les pétroliers sous la protection de navires de guerre, soit s'emparer des zones côtières iraniennes avec des forces terrestres, écrit le Wall Street Journal. Trump a appelé certains pays à envoyer leurs navires pour former des convois, et le commandement militaire américain déploie l'infanterie de marine dans la région. Cependant, même de telles mesures ne garantissent pas le succès.

Pour un passage sûr des pétroliers, les navires de guerre doivent déminer le détroit, prévenir les attaques aériennes et repousser les actions de petites vedettes rapides iraniennes. Pour escorter même un convoi de 5 à 10 navires, il faudrait environ une douzaine de bâtiments de combat appuyés par des avions et des drones d'attaque. Selon les estimations de Lloyd's List

Intelligence, un tel convoi ne pourrait rétablir la circulation dans le détroit qu'à hauteur de 10% maximum des quantités d'avant-guerre. Cela signifie qu'il faudrait des mois pour évacuer les quelque 600 navires marchands bloqués dans le golfe Persique. Par ailleurs, le risque d'endommagement ou de naufrage des navires du convoi persiste, et une partie de la flotte ne pourrait alors pas remplir d'autres missions, y compris la défense et le maintien de la défense aérienne. Conquérir la côte iranienne avec l'infanterie de marine serait encore plus difficile. Il faudrait d'abord mener des frappes aériennes massives contre les positions côtières ennemies, puis débarquer des troupes sur un terrain montagneux et difficile d'accès et assurer leur protection. Les États-Unis auraient face à eux le Corps des Gardiens de la révolution islamique, fort d'environ 190.000 combattants expérimentés dans la guérilla. L'opération pourrait s'éterniser sur des mois, et même en cas de succès, la menace pour les navires marchands ne disparaîtrait pas, car l'Iran pourrait attaquer la route avec des missiles à longue portée et des drones. Dans ces conditions, les armateurs hésiteraient probablement à reprendre la navigation dans le détroit.

A.L

VERS UN CHAOS ÉCONOMIQUE MONDIAL?

Par Germán
Gorraiz López
Mondialisation.ca, 13
mars 2026

Shakespeare, par la voix d'un Henri IV effrayé, exprime la peur et l'impuissance de l'humanité face au chaos du changement: «Ô Dieu, si nous avions le choix de lire dans le livre du destin et de voir les révolutions du temps, de voir comment le hasard se moque et comment le changement remplit la coupe trouble de mille couleurs!»

Par chaos, nous entendons quelque chose d'imprévisible qui dépasse la vision myope que nos yeux ne peuvent qu'esquisser face à des événements qui sortent de l'ordinaire. Ainsi, notre esprit n'est capable que de séquencer des fragments de l'immense génome du chaos, ce qui nous conduit inévitablement à recourir à l'expression «effet papillon» pour tenter d'expliquer la conjonction vertigineuse des forces centripètes et centrifuges. Cette conjonction façonnera le

puzzle disjoint du chaos organisé qui se prépare et qui provoquera l'irruption d'un scénario téléonomique marqué par une volatilité extrême.

Dépendance mondiale au pétrole. Étant donné que les énergies alternatives nécessitent encore d'énormes subventions pour être viables dans les pays en développement, que la fracturation hydraulique soulève des préoccupations environnementales et que l'inertie des actifs pétroliers empêchera les grandes entreprises d'abandonner leurs équipements et infrastructures actuels, l'économie mondiale continuera de se tourner vers la dépendance au pétrole au cours de la prochaine décennie. Cependant, le conflit au Moyen-Orient a déclenché une dangereuse «frénésie d'achat» visant à accroître les stocks des pays, faisant grimper le prix du Brent à 100 dollars le baril. Une guerre prolongée au Moyen-Orient pourrait faire grimper les prix du pétrole brut à 150 dollars le baril (revivant la crise pétrolière de 1973), avec

pour conséquences une hausse de l'inflation, une augmentation conséquente des taux d'intérêt par les banques centrales, l'asphyxie économique de nombreux pays et l'émergence de la stagflation, caractérisée par une stagnation économique et une forte inflation (stagflation séculaire). Sommes-nous en train de nous diriger vers la stagflation?

Le terme «stagflation» désigne la combinaison d'une inflation galopante et d'une récession économique (une économie entre en récession technique après deux trimestres consécutifs de baisse du PIB national, selon le FMI). Il a été forgé en 1965 par le chancelier de l'Échiquier britannique de l'époque, Ian McLeod, qui l'a employé lors d'un discours devant le Parlement britannique.

Il s'agit d'une des combinaisons les plus dangereuses pour l'économie, car ces deux éléments faussent le marché, et les mesures de choc utilisées pour lutter contre la stagnation économique ont pour effet secondaire d'accroître l'inflation. Ainsi,

pour stimuler la consommation et sortir de la récession, des thérapies fondées sur l'expansion budgétaire et monétaire sont nécessaires – des mesures qui, à leur tour, génèrent davantage d'inflation, créant ainsi un cercle vicieux. Ceci conduit à des hausses du prix de l'argent décidées par les banques centrales, ce qui risque d'asphyxier économiquement d'innombrables pays accablés par une dette publique stratosphérique.

Cette situation, conjuguée à la flambée des prix du pétrole et de l'énergie, contraindra les pays à adopter des politiques de décroissance, entraînant une contraction du commerce mondial et, à terme, la fin de la mondialisation économique. Il en résultera des effets collatéraux tels que la fin du tourisme de masse, le retour des entreprises délocalisées et la mise en place de l'économie circulaire et des produits éco-labellisés, aboutissant finalement, d'ici cinq ans, à un retour à des économies compartimentées.

G.G.L

INTERNET

Escales sur le Web



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

LE MARCHEUR ET L'OMBRE PRESSÉE

Dans un village bordé de collines vivait Nalo, un jeune homme connu pour courir plus vite que le vent... mais n'arriver nulle part.

Chaque matin, il se levait avec de grands projets : ouvrir un commerce, apprendre un métier, bâtir une maison. Mais chaque soir, il abandonnait tout pour une nouvelle idée.

Les anciens disaient :
— « Celui qui change de chemin à chaque pas n'arrive jamais au village. »

Mais Nalo répondait en riant :
— « Je cherche juste le chemin le plus rapide. »

Un jour, il rencontra un vieil homme assis au pied d'un arbre. Calme. Silencieux. Immobile. Intrigué, Nalo demanda :

— « Vieil homme, pourquoi restes-tu là sans rien faire ? »

L'homme sourit et répondit :

— « Je ne suis pas immobile. Je suis constant. »

Nalo ne comprit pas.

Le vieil homme lui donna alors un défi :

— « Marche chaque jour dans la même direction, sans t'arrêter, sans changer d'objectif. Reviens me voir dans 30 jours. »

Nalo accepta. Les premiers jours furent faciles.

Puis vinrent l'ennui... la fatigue... le doute...

L'envie de changer de direction le brûlait.

Mais cette fois, il résista.

Jour après jour, pas après pas, il continua.

Et peu à peu, il vit quelque chose qu'il n'avait jamais vu :

le chemin avançait avec lui.

Au 30^e jour, il arriva au sommet d'une colline inconnue.

Devant lui s'étendait une vallée fertile, pleine d'opportunités.

Le vieil homme l'y attendait.

— « Tu vois, Nalo... Ce n'est pas la vitesse qui t'a amené ici.

C'est la constance. »

Nalo baissa les yeux.

Pour la première fois, il comprit que courir ne remplace pas avancer.

Morale :

Dans la vie, ce n'est pas la vitesse qui te rapproche de ta destination, mais la fidélité à ton chemin.

Commencer avec énergie est facile, mais continuer quand l'enthousiasme disparaît... voilà la vraie force. Celui qui court sans



direction s'épuise, mais celui qui avance avec constance construit.

Les grandes réussites ne sont pas le fruit d'un effort spectaculaire, mais d'une discipline répétée, souvent dans le silence, loin des regards. La constance trans-

forme les petits pas en grandes distances, les habitudes en destin, et les rêves en réalité.

Publié par Gilles Nya sur sa page Facebook, le 18 mars 2026

ÉDUIQUER SANS BRISER



Un enfant qui a peur de ses parents ne devient pas sage... il devient silencieux.

Il ne développe pas la maîtrise de soi.

Il apprend juste à cacher ses émotions.

À étouffer ses larmes.

À mentir pour éviter la punition.

À porter un masque pour survivre, et non à grandir.

Il n'obéit pas parce qu'il comprend.

Il obéit parce qu'il a peur.

Et cette peur... le suivra toute sa vie.

Ça donnera un adulte qui doute de lui,

qui s'excuse d'exister,

ou qui explose à la moindre autorité,

comme un volcan qu'on a trop longtemps fait taire.

Eduquer dans la peur, c'est fabriquer un enfant docile... mais brisé.

Eduquer dans le respect, c'est former un être humain libre, solide et équilibré.

Ce n'est pas de la faiblesse.

C'est une force immense de poser des limites sans crier, de corriger sans humilier,

de guider sans écraser.

Parce qu'un enfant qui se sent écouté, aimé, respecté...

devient un adulte qui se respecte.

Et cette force-là... ne tremble devant personne.

Quelques éléments clés à retenir et à méditer :

La peur ne forme pas, elle déforme.

Un enfant éduqué dans la peur n'apprend pas à maîtriser ses émotions, mais à les dissimuler, à s'effacer, à survivre plutôt qu'à s'épanouir.

L'autorité bienveillante est une force, non une faiblesse.

Être capable de poser des limites avec respect, sans violence verbale ou émotionnelle, demande une immense maîtrise de soi et une profonde empathie.

L'enfant écouté devient un adulte solide. Lorsqu'un enfant se sent aimé et respecté, il développe naturellement l'estime de soi, la capacité à s'affirmer sans agressivité, à faire des choix éclairés et à affronter la vie sans peur excessive de l'échec ou du rejet.

Publié par Gilles Nya sur sa page Facebook, 10 juin 2025

IL ÉTAIT UNE FOIS MAHMOUD AZIZ

Décédé le 17 mars 2019. C'était un brillant musicien et acteur. Mahmoud Aziz est décédé à Paris. Le musicien qui fut chef d'orchestre du groupe Djawhara est connu pour avoir joué dans de nombreux films de cinéma dont Les vacances de l'inspecteur Tahar de Moussa Haddad...

Ses passages à la télévision en tant que musicien ou acteur sont innombrables. Frère du grand chanteur Abderrahmane Aziz, le défunt était de ces acteurs qui réussissent à se faire un nom sans être en tête d'affiche. Les plus grands réalisateurs tels que Abdelghani Mehdaoui, Hadj Rahim et Moussa Haddad lui avaient fait appel et a joué aux côtés des plus grands acteurs...

On l'a vu au début des années 1980 jouer dans Khoudh Maâtak Allah de Hadj Rahim aux côtés de Hassan Hassani, Mohamed Debbah, Hadj Smain et Nouria. Il a également joué dans Un aller simple du même réalisateur en donnant la réplique au même Boubagra, Hamza Feghouli dit Mma Messaouda, Kaci Ksentini (la souris) et Rabha. Mahmoud Aziz a également marqué sa présence dans le film télévisuel de Djamel Bende-douche Aich Bethnach, qui avait eu un très succès à son époque. Le réalisateur avait réussi le défi à travers ce film de donner à chaque acteur l'occasion de montrer son talent. Parmi ces comédiens, on retrouvait Mustapha El Anka, Sid Ahmed Agoumi, Fatiha Berber et Mahmoud Aziz.

Quand l'infatigable artiste n'était pas sur un plateau de cinéma ou de télévision, il s'adonnait à la musique, son premier amour. C'était un excellent musicien. D'ailleurs, c'est lui qui fut le premier à jouer à l'orgue (piano



électrique) dans l'orchestre de la RTA. Il a accompagné les plus grands chanteurs algériens des années 1970. Paix à son âme.

Publié par A.Hammouche sur Facebook dans le Journal des artistes, le 17 mars 2026

L'INOUBLIABLE RYM GHEZALI



Décédée le 17 mars 2021 des suites d'une longue maladie, à l'âge de 38 ans

Rym Ghazali née à Bir Mourad Raïs le 29 juin 1982 est une actrice et chanteuse algérienne, elle est connue entre autres comme productrice et présentatrice de l'émission El Waara. Ghazali a participé à la troisième saison de la version arabe du télé-crochet Star Academy en 2005. Elle a créé et produit El Wa3ra en 2017, puis a joué dans Boqron en 2018. Comédienne et chanteuse - très connue aussi de l'autre côté de la Méditerranée - était hospitalisée à Paris.

Aimée du grand public, Rym Ghazali avait conquis le cœur de

nombreux Algériens grâce à son talent musical. Grâce à cette notoriété grandissante, la jeune femme a participé à plusieurs séries algériennes à succès comme Achour El Acher produite par le réalisateur Djaafar Gacem. Sa carrière a été stoppée par cette terrible maladie...

Une artiste de grande valeur qui a su honorer son pays dans le concert des nations et représenter avec talent et amour le pays que ce soit par sa compétence que par son comportement exemplaire. Paix à son âme.

Publié par A.Hammouche sur Facebook dans le Journal des artistes, le 15 mars 2026



Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
05:27	12:56	16:21	18:59	20:20

RÉUNION DU GOUVERNEMENT

EXAMEN D'UN PROJET DE DÉCRET EXÉCUTIF SUR LES MARCHÉS PUBLICS ET DE FEUILLES DE ROUTES SECTORIELLES

Le Premier ministre M. Sifi Ghrieb a présidé, mercredi, une réunion du gouvernement consacrée à l'examen d'un projet de décret exécutif fixant les modalités d'application des règles générales relatives aux marchés publics, ainsi qu'aux projets de feuilles de route de plusieurs secteurs pour la période 2026-2028, indique un communiqué des Services du Premier ministre, dont voici le texte intégral:

Le Premier ministre, Monsieur Sifi Ghrieb, a présidé, ce mercredi 18 mars 2026, une réunion du Gouvernement consacrée aux points ci-après :

Le Gouvernement a entamé l'examen d'un projet de décret exécutif fixant les modalités d'application des règles générales relatives aux marchés publics.

Ce projet de texte a pour objet de préciser le cadre réglementaire destiné à assurer l'application effective de la législation en vigueur. A cet effet, il permet de mieux codifier les procédures pratiques et de compléter les mécanismes opérationnels présidant à la préparation et à l'exécution de la commande publique en assurant l'équilibre des relations contractuelles.

Il vise, par ailleurs, à améliorer l'utilisation des fonds publics tout en consolidant un environnement concurrentiel équitable, favorisant les principes de



transparence et d'éthique. Ce texte entend également encourager la valorisation et la promotion de la production nationale et veiller au respect des règles de bonne gouvernance dans la gestion et l'exécution de la commande publique.

Par ailleurs, et dans le cadre de l'élaboration des feuilles de route sectorielles 2026-2028, le Gouvernement a examiné les projets de feuilles de route des secteurs des transports, de la justice, de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, de l'éducation nationale, du commerce intérieur et de la régulation du marché national, de la jeunesse, des travaux publics et des infrastructures de base, de l'hydraulique et des sports".

RA

UN NARCOTRAFIQUANT NEUTRALISÉ À TAMANRASSET

Un narcotrafiquant armé a été neutralisé par des détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP) qui ont également récupéré des armes, mardi, lors d'une autre embuscade menée dans la zone d'Arrak dans la wilaya de Tamanrasset, indique mercredi un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). "Dans la dynamique des efforts à assurer la sécurisation de la bande frontalière et à mettre en échec toutes tentatives de contrebande et de criminalité organisée, des détachements combinés de l'Armée nationale populaire ont neutralisé hier 17 mars 2026, lors d'une autre embuscade menée dans la zone d'Arrak dans la wilaya de Tamanrasset en 6^e Région militaire un (1) narcotrafiquant armé et récupéré de deux (2) pistolets mitrailleurs de type FMPK, un (1) pistolet-mitrailleur de type Kalachnikov, un (1) véhicule tout-terrain, contenant un million cinq cent mille (1.500.000) comprimés psychotropes, un (1) appareil de communication de type Thuraya, trois (03) chargeurs et une quantité de munitions", précise la même source.

"Cette seconde opération qualitative vient s'ajouter à l'opération effectuée le 15 mars 2026 qui s'est soldée par la neutralisation de (4) narcotrafiquants armés, la saisie d'un million six cent mille (1.600.000) comprimés psychotropes ainsi que la récupération d'un (1) pistolet-mitrailleur de type kalachnikov", ajoute le communiqué, soulignant que "le bilan de ces opérations s'élève ainsi à plus de (3) millions de comprimés psychotropes en deux jours".

"Ces deux opérations exécutées dans un laps de temps réduit dans la même région, réaffirment l'ampleur des menaces qui guettent nos frontières, et mettent en exergue les efforts consentis par le personnel de l'ANP quotidiennement pour venir à bout de ces criminels en toute fermeté", conclut le communiqué du MDN.

RA

ARMÉE NATIONALE POPULAIRE SEPT TERRORISTES ABATTUS À TÉBESSA EN UNE SEMAINE

Sept (7) terroristes ont été abattus à Tébessa et trois éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés dans différentes opérations menées par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), durant la période allant du 11 au 17 mars courant, indique mercredi un bilan opérationnel de l'ANP.

"Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'Armée nationale populaire ont exécuté, durant la période allant du 11 au 17 mars 2026, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national", précise la source.

Dans le cadre de la lutte antiterroriste, "des détachements de l'ANP ont abattus 7 terroristes et saisis 7 pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov, une quantité de munitions et d'autres effets à Tébessa en 5^e Région militaire, tandis que

d'autres détachements de l'ANP ont arrêté 3 éléments de soutien aux groupes terroristes dans différentes opérations".

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et "en continuité des efforts déployés afin de contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements de l'ANP ont abattu 4 narcotrafiquants armés suite à une embuscade menée à Tamanrasset en 6^e RM et saisi un (1) pistolet mitrailleur de type Kalachnikov, alors que d'autres détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité, lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, 49 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de 8 quintaux et 22 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc. En outre 3.712.969 comprimés psychotropes ont été saisis", ajoute le communiqué.

A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Salah, In Guezzam et Djanet, "des détachements de l'ANP ont arrêté 237 individus et saisi 35 véhicules, 241 groupes

électrogènes, 139 marteaux-piqueurs, ainsi que des quantités de mélange d'or brut et de pierres et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illécite.

De même, "11 autres individus ont été appréhendés et 2 fusils mitrailleurs, 2 pistolets mitrailleurs, 7 fusils de chasse, 78.781 litres de carburants, 6 quintaux de tabacs ont été saisis, et ce, lors d'opérations distinctes".

Par ailleurs, "les Garde-côtes ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et procédé au sauvetage de 111 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 463 migrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national", conclut le bilan opérationnel de l'ANP.

RA

LETTRES/GRAND PRIX "ASSIA DJEBAR" DU ROMAN 2026 OUVERTURE DES CANDIDATURES POUR LA HUITIÈME ÉDITION

L'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité (ANEP) a annoncé l'ouverture des candidatures pour la huitième édition du Grand Prix "Assia-Djebar" du roman pour l'année 2026, avec un délai de dépôt fixé au 18 avril prochain, indique un communiqué de l'entreprise.

Le prix concerne les romans écrits en langues arabe, amazighe et française, publiés par des maisons d'édition algériennes durant la période allant du 14 avril 2024 au 18 avril 2026, précise le communiqué, soulignant que les œuvres proposées au concours doivent être originales dans leur contenu, n'ayant pas obtenu de prix auparavant et se distinguant par l'originalité de leur vision.

L'Anep invite les maisons d'édition souhaitant participer à déposer 12 exemplaires de chaque œuvre candidate ainsi qu'une version numérique au

siège de l'entreprise situé au : 50, rue Khalifa Boukhalfa, BP 355, Alger.

Les organisateurs invitent les postulants à cette nouvelle édition à consulter davantage de détails via le site électronique :

rixwww.passiadjebar.dz.

Le jury de cette édition est composé de dix membres, comprenant le traducteur et poète Hakim Miloud (président), le professeur en sociologie Mustapha Madi, le spécialiste de la littérature populaire Hamid Bouhabib, l'écrivaine Maïssa Bey, le président de l'Académie algérienne de la langue arabe Cherif Meribai, l'auteure Myriam Kemmache, la romancière Leïla Hamoutene, le poète Ahsène Mâariche, le chercheur en langue amazighe Kessila Alik et le poète et traducteur Idir Bellali.

La septième édition du prix avait couronné Inam Beyoud pour son œuvre

en langue arabe, "Houaria" (Dar Mim), El Hachemi Kerrach pour son roman en langue amazighe "1954, Tilleli Ousirem" (Dar Tira), alors que le prix de la meilleure œuvre en langue française est revenu à l'écrivain Abdelaziz Otmani pour son roman "La lune fragmentée" (Casbah Editions).

Baptisé en 2015 du nom de l'écrivaine et académicienne algérienne Assia Djebar (1936- 2015), le Grand Prix éponyme du roman, récompense depuis 11 ans, la meilleure œuvre romanesque écrite en arabe, en amazighe et en français.

Il constitue un hommage à la richesse et à la diversité de la littérature algérienne et vise à promouvoir la création littéraire nationale et à la faire connaître aux niveaux national et international.

RC